

LUCIEN WATIER SERA-T-IL LE JEAN LALONDE DE 1954?

(page 5)

BIBLIOTHEQUE
DE MONTREAL



Radiomonde
et **TELEMONDE**

Vol. XV — No 14

MONTREAL, 7 MARS 1953

10 CENTS

JE VEUX SÉDUIRE TOUS LES HOMMES *roucoule Andrée Poitras*

(page 9)

CENDRILLON

de la
RADIO
la
REINE
portera
des
souliers...
de **SATIN**
(page 7)



Sur la route des Laurentides, en fin de semaine dernière, l'auto d'Alain Gravel eut une crevaison. Eloigné de tout garage, l'annonceur bien connu dut placer lui-même le pneu de rechange. On le voit ici, avec sa femme, au moment où ils rentraient en ville et racontaient la désolante (mais amusante) aventure.

Plus d'ingénues! a décidé Andrée Poitras. Je serai une grande coquette. "Vamp" impitoyable, je hiserai des coeurs. Et plus j'en briserai, plus je serai heureuse! Je veux voir tous les heureux à mes pieds!

"Notre courrier n'est pas si volumineux qu'on le croit"

déclarent (modestement) Bailly, Lecavalier et Bertrand

(page 11)

"le seul périodique exclusivement consacré à la radio et à ses artistes"

Rédaction et administration: 211, Gordon
Verdun — PO: 6-3569

MEMBRE
DE L



10c le numéro

\$3.50 par année

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe par le Ministère des Postes, Ottawa."

Un jugement impressionnant!

AU PALMARES du prochain Bal de la Radio et de la Télévision s'ajoute un nouveau prix: le TROPHÉE FRIGON, institué par notre journal et destiné à marquer: "le plus important apport à la Télévision canadienne de langue française en 1952"; 225 artisans de celle-ci sont invités à voter la mise en nomination des candidats à ses neuf catégories, suivant un processus d'élimination qu'on trouvera dans une autre page.

À l'heure présente, les réalisateurs et directeurs de programmes remplissent, pour la neuvième année consécutive, des formules de scrutin pour désigner les titulaires du Trophée La Flèche "pour le plus important apport à la radio" de langue française dans la Province de Québec. L'an dernier, 79% des ayants droits nous avaient remis leurs bulletins dûment complétés; nous voudrions que, cette fois, 100% collaborent.

Après avoir confié à Madame Gisèle Schmidt, le titre de "Miss Radio-Cinéma-Télévision 53", nos lecteurs procèdent à l'élection de l'artiste le plus populaire (Médaille d'Or) et à celle de l'annonceur le plus en vogue. (Trophée Radiomonde).

Un jury spécial étudie l'attribution de Plaques de Bronze à des réussites particulières, dont il serait impossible de tenir compte dans l'évaluation des programmes de série.

Nous voici donc en présence d'un immense jury réunissant pour des fonctions diverses tous ceux que la T.S.P. (auditive ou visuelle) sert et qui la servent: le grand public, par le truchement de nos abonnés; les amateurs de programme par leurs collègues électoraux et nos observateurs spéciaux.

Cette association permet un périple de l'industrie des ondes, qui n'en laisse aucun coin secret. La liste des prix annuels est devenue un jugement universel des réalisations et activités de la Radio et de la TV d'expression française chez nous — jugement dont RADIOMONDE et TELEMONDE s'honorent d'être la voix et qu'il est fier de matérialiser par la remise de marques d'honneur.

LA CONQUÊTE de celles-ci ne peut qu'animer les initiatives et créer une concurrence loyale et productrice dont bénéficient télé-spectateurs et radio-auditeurs.

René-O. BOIVIN

Vous souvenez-vous
IL Y A DIX ANS
DANS RADIOMONDE

LE GRAND EVENEMENT, qui occupe tous les esprits, est le Bal des artistes de la radio, à l'hôtel Windsor. Cette fête marque en même temps le Samedi-Gras. (Un mois plus tôt qu'en cette année 1953). Yvette Brind'Amour est Millie Radio-43. Elle succède à Estelle Mauffette. Ses dames d'honneur sont Milles Judith Jasmin et Jacqueline Loranger-Simard et ses garçons d'honneur MM. Guy Mauffette et Jean-Marc Audet. Le couronnement est un spectacle splendide. L'Union des artistes décernent plusieurs trophées "AFRA". Ce sont des parchemins d'honneur.

Un nouveau programme apparaît à l'horaire du réseau de Radio-Canada: "Les romans lyriques Victor", production Paul L'Anglais, texte René-O. Boivin, avec Georges Landreau, Lucie Poitras, Paul Guèvremont, Séverin Moisse et Lucien Martin...

Henry Deyglun présente, au Monument National: "La France vivra"... Les publications Radio Limitée, éditeurs de "Cinémonde", commanditent une série d'émissions à CKAC: "Radio-Potins" avec Jeanne Frey et Odette Coupal.

DANS UN ARTICLE intitulé: "Réminiscences ou Plagiat", Eugène Lapière conseille: "Déracinons une fois pour toutes la mauvaise herbe du soupçon systématique, surtout lorsqu'il s'agit de musique canadienne. Dès qu'on entend une oeuvre de chez nous, on se fait comme une coquette d'élever la voix pour dire: "Moi, ça me rappelle telle chose" ou encore: "J'ai entendu ça quelque part!" Remarquez que c'est faux la plupart du temps; mais c'est une attitude qu'on se croit obligé de prendre. Je ne vois pas pourquoi nous tiendrions tant à raisonner comme si nous avions le développement mental d'enfants de quinze ans." (Ce propos est d'actualité, encore!) Mot de Séverin Moisse: "J'ai écrit cette valse "Iscive", en pensant à Super-Suds qui produit le meilleur "lassive" (Nous Savons!...)"

L'ARCHIVISTE



« Mon doux! Hector, ça va assez mal dans « Ardent Voyage », « Je vous ai tant aimé » et « Francine Louvain » sans que t'ayes à m'arriver avec un accident! »

Le Baluchon de ROB

JE NE PEUX résister à la tentation de commencer cette chronique par une savoureuse anecdote de la scène que j'ai lue dans un interview de René Lenoty, vedette parisienne de l'opérette, à Stéphane Epin, de « La Semaine Radiophonique (Paris) ». Elle mérite sa place dans toute collection d'anas de théâtre. Lenoty venait de donner à la Télévision française:

« Passionnement » de Messenger avec Fanély Révoil.

« A propos de « Passionnement », raconte-t-il, ça c'est beaucoup mieux passé à la T.V. que lorsque je l'ai joué au Trianon Lyrique.

— Ah! ouil qu'est-il arrivé? questionne Stéphane Epin?

— Au moment où approche l'air célèbre que les spectateurs attendent: « La valse des marguerites », j'étais seul en scène, effeuillant une marguerite et tout d'un coup, je sens que le public s'esclaffait alors que l'atmosphère est sentimentale à cet endroit de la pièce. Un peu inquiet, je jette un coup d'oeil rapide autour de moi, en entamant mon grand air. Que vois-je à mes pieds?... Le gros chat noir de la concierge qui, sur scène, essayait d'attraper d'un coup de patte, les feuillages que j'effeuillais à un rythme régulier. Le numéro était réglé impeccablement! Pris moi-même d'un irrésistible fou-rire, je dus continuer stoïquement d'effeuiller la marguerite et d'égrenier mes couplets pour le plus grand bonheur du chat et des spectateurs! Quelle soirée!

Le matou devait, sans doute, ronronner « passionnement »? Voilà une tradition que devraient adopter MM. Daunais et Goulet, s'ils ont jamais l'intention de présenter l'oeuvre aux Variétés lyriques. Il n'y aurait pas que des chats dans la gorge... (Ha! Ha!...)

A PROPOS...

...de télévision et non pas de minets, voici des nouveaux chiffres pour ceux qu'intéressent l'accroissement du marché de la télévision auprès des spectateurs. D'après l'inventaire de l'association des manufacturiers de récepteurs de télévision, en date du 20 février, les Montréalais ont acheté 6,240 appareils au mois de janvier, pendant que Toronto-Hamilton en acquerraient près du double: 11,257. Cette région compte 100,741 propriétaires et la nôtre un peu plus du tiers de ce nombre avec 44,503.

UN RETOUR DE BELGIQUE

LE MUSICIEN Séverin Moisse, retourné dans son pays d'origine depuis un peu moins de cinq ans, nous reviendra vers le 23 mars. Pen-

dant son long séjour à Montréal, il fut le pianiste attitré de plusieurs grandes émissions parmi lesquels: « Les Joyeux Troubadours » et « Les Romans lyriques » à Radio-Canada. Il a tenu une chaire au Conservatoire de Musique et d'Art dramatique de la Province. Tout laisse croire qu'il vient s'installer de façon définitive et avec une partie de sa famille au Canada. Le monde des artistes retrouvera non sans plaisir sa bonne face lunaire et sa bonne humeur légendaire.

PETITES NOUVELLES

LES OBSERVATEURS se demandaient lequel des deux films: « Un homme et son péché » et « Ti-Coq » établiraient une assistance-record pour la première semaine de présentation: ils sont nez à nez... Dans la deuxième semaine, « Tit-Coq » (les deux épellations sont permises: voir programme) au Saint-Denis et au Cinéma de Paris (Québec) a eu plus de clientèle encore qu'à la première, dans les trois premiers jours. Au Saint-Denis, il est entré, dans la seule journée de dimanche, 12,000 spectateurs... Les chances d'une reprise de « Zone » paraissent s'évanouir. Les démarches de L'Anglais-Production pour obtenir la salle du « Gaiety » ont été infructueuses et il ne semble possible d'obtenir le Théâtre des Compagnons avant la semaine sainte (période où il ne fait pas bon de se lancer dans une entreprise de spectacle) Dommage!... En troisième semaine de mars, au Théâtre des Compagnons: « Les Caprices de Marianne ».

IL VA Y AVOIR...

...encore des escarrages à Saint-Romule à mon avis!

Le roman-fleuve: « Je vous ai tant aimé » n'a pas de chance dans sa publicité. Ainsi, mardi le 3, un auditeur s'informait au programme: « Sur nos ondes » de la date du retour de Marjolaine Hébert à son personnage de Colombe Char-donnell. Un speaker répondit que la jeune comédienne, pour des raisons de santé, avait été chercher repos dans le Sud et qu'elle reprendrait son rôle dès son retour. Marjolaine était revenue dans la distribution, le jeudi 26 février. Ce n'est pas le seul avatar. Dans son numéro du mois de novembre, « La Semaine à Radio-Canada » attribuait la mise en ondes du programme à Jean Monté, quand depuis le mois septembre, on annonçait à la fin de chaque émission: « Réalisation Paul L'Anglais, mise en ondes Simon L'Anglais! »

Propos sans rapport: « Lisez « Radiomonde »; son courrier, surtout... »

Les TROPHÉES FRIGON pour la TÉLÉVISION

RADIOMONDE et TELEMONDE, par des marques d'honneur, veut témoigner du "plus important apport à la Télévision canadienne de langue française en 1952".—225 artisans voteront—Un jury de 5 membres.—Système des "Oscars".

NOTRE jeune Télévision (elle n'a pas encore six mois d'existence officielle) se développe rapidement. Elle multiplie ses travaux, passant par des alternances de réussite et d'insuccès comme cela est normal dans une période de croissance comme la sienne. Il faut l'encourager dans son évolution. Celle-ci sera d'autant rapide et vigoureuse qu'elle sera basée sur une saine émulation dans ses diverses manifestations.

C'est dans le but d'activer cette émulation que notre journal, RADIOMONDE et TELEMONDE, annonce la création de nouveaux trophées qui porteront le nom du regretté AUGUSTIN FRIGON, dont le stage à la direction de la Société Radio-Canada fut si précieux au progrès de la Radio et de la TV chez nous. Ils récompenseront, dans divers domaines, "le plus important apport à la Télévision de langue française en 1952".

MODE D'ATTRIBUTION

Ces trophées seront attribués selon un système qui se rapproche de très près du mode de jugement utilisé à Hollywood pour la sélection des "Oscars", ces petites statues dont rêvent les artistes, les producteurs et les réalisateurs du monde.

LES ARTISANS

Tous les artisans de la Télévision — ils seront 225 — recevront une liste de programmes de vidéo, contenant toutes les émissions (jusqu'au 31 décembre compris) titre, genre, réalisateur et nombre. Chacun aura un coupon de vote qu'il devra remplir, mettant en nomination, pour jugement final, ceux qui ou ce qu'il croit devoir mériter reconnaissance. Accessoiristes, régisseurs, bruiteurs, cameramen, costumiers, maquilleurs, décoristes, éclairagistes, enfin tous ceux qui, jusqu'aux réalisateurs, forment les équipes de production auront droit au scrutin.

SECRET

Ils rempliront leur bulletin, l'enfermeront dans une enveloppe qu'ils déposeront entre les mains de Monsieur Jean-Paul Massé, assistant officier administratif du directeur de la Télévision. Celui-ci, la période de votation terminée, remettra ces lettres cachetées au jury.

Un cablogramme d'Hughette

De Paris, nous recevons le cablogramme suivant, en date du 26 février:

JOSETTE FRANCE (AGLAE)
DEBUTE 3 BAUDET 3 MARS
STOP GUY PROVOST ENGAGE
THEATRE NATIONAL POPULAIRE.

Hughette Proutx

LE JURY

Un jury formé de MM. Marcel Ouimet, directeur adjoint des programmes de la Société Radio-Canada, Aurèle Séguin, directeur de la Télévision du Québec, Paul L'Anglais, directeur de Radio-Programme Producers, Wilfrid Charland, directeur de Whitehall Broadcasting et Marcel Provost, directeur de Radiomonde et Télémonde, feront la compilation et établiront, d'après les majorités établies, le choix des titulaires des TROPHEES FRIGON dans les diverses catégories.

NEUF TROPHEES

En cette première année, il y aura neuf TROPHEES FRIGON ainsi répartis:

- 1—Pour le meilleur programme
- 2—Pour le meilleur acteur
- 3—Pour la meilleure actrice
- 4—Pour le meilleur réalisateur
- 5—Pour le meilleur cameraman
- 6—Pour la meilleure actrice (rôle secondaire)
- 7—Pour le meilleur acteur (rôle secondaire)
- 8—Pour le meilleur scénario
- 9—Mention spéciale.

Cette "mention spéciale" ira à des exploits isolés, qui méritent l'attention: reportage original, interview extraordinaire, pièce hors-série etc., c'est-à-dire

à des émissions perdues dans l'ensemble des séries.

PRES DE CENT CONCURRENTS

Les techniciens aussi bien que les juges n'auront pas une besogne commode. La liste des programmes soumise à leur appréciation contient près de cent titres réunissant les genres les plus divers: actualités, variétés, reportages, théâtre, marionnettes, nouvelles, musique-illustrations, questionnaires, magie, programmes d'enfants, programmes féminins, documentaires, sports, culture physique etc.

Ils auront à tout considérer, à tout peser lorsqu'ils auront à désigner le meilleur programme, le meilleur réalisateur et le meilleur cameraman. Ils n'auront pas la tâche moins facile lorsqu'il leur faudra distinguer les meilleurs acteurs et actrices et le meilleur scénario. Pour la mention spéciale, ils devront faire des recherches fouillées dans tous les horaires. C'est un travail de précision ardu que chacun acceptera afin d'améliorer notre Télévision canadienne.

AU BAL DE LA RADIO

Les TROPHEES FRIGON seront remis aux gagnants

LE BAL RADIO - TÉLÉVISION

ET LE

COURONNEMENT

DE

Miss Radio-Cinéma-Télévision

GISÈLE SCHMIDT

AURA LIEU

dans les Salons de
L'HÔTEL WINDSOR

le dix avril prochain

Les billets pour le public seront en vente la semaine prochaine.
(\$15.00 le couple)

Résultats à date:

MÉDAILLE D'OR

DUPUIS, Paul	333
NORMAND, Jacques	207
GASCON, Jean	206
LEGAULT, Rolland	204

Moins de 200 votes: DAGENAIS, Pierre; L'HERBIER, Robert; GAUVREAU, Pierre; DUCEPPE, Jean; CHENAIL, Rolland; ROZET, François; LETOURNEAU, Yves; LAPOINTE, Robert; LEBEL, Roger; COUTU, Jean; GARAND, Roger; MASSON, J.-P.; ROBERT, Philippe; CANTIN, André; MATHIEU, Jean; ROBIDOUX, Fernand; GADOUAS, Robert; HOFFMAN, Guy; AUGER, Jacques; RIVET, Léo.

TROPHÉE RADIOMONDE

SEGUIN, Claude	310
BELANGER, Louis	308
GAUVREAU, Pierre	307
PELLERIN, Gilles	306
LACHANCE, Léon	303
MARINEAU, Marcel	201

Moins de 200 votes: BERTHIAUME, Gérard; BAILLY, J.-M.; BAULU, Roger; COUTURE, Méville; CAMPAGNA, Lorenzo; NOLET, J.-Paul; LAPLANTE, Raymond; DESBAILLETS, Jacques; MATHIEU, Jean; BARRETTE, Gaétan; LECAVALIER, René.

PLAQUE RADIOMONDE

(artiste de Québec)

COTE, St-Georges	159
DUVAL, Jacques	159
LECLERC, Annette	155
LACHANCE, Roger	153
GERVAIS, Laurent	101

Moins de 100 votes: MALTAIS, Normand; MOISAN, Noël; FORTIN, Louis; LAROCHELLE, Jacques; LACHANCE, Madeleine; RATTE, Fred; ROUSSEL, P.-Emile; EMOND, Janine; PAQUET, Marguerite; MALOUIN, Jean-Marie; THIBAUT, Benoît.

PLAQUE RADIOMONDE

(annonceur de Québec)

COTE, St-Georges	196
DUVAL, Jacques	164
GOULET, Yvon	155

Moins de 100 votes: MALTAIS, Normand; ROUSSEL, P.-Emile; BRIE, Albert; PROULX, Roch; SAVARY, René; BENDER, Jean.

(dont les noms ne seront dévoilés qu'à ce moment) par Miss Radio-Cinéma-Télévision '53, la toute gracieuse Gisèle Schmidt, au cours des manifestations de son couronnement au bal de la Radio et de la Télévision, le 10 avril, à l'hôtel Windsor.

Sa Majesté la nouvelle Reine

distribuera en même temps les trophées LaFlèche pour "le plus important apport à la radio"; le Trophée Radiomonde à l'annonceur le plus populaire; la Médaille d'Or à l'artiste choisi par nos lecteurs et les Plaques de bronze attribués par un jury spécial à des initiatives ou accomplissements particuliers.

BERNARD CORBEIL PROTESTE!

La semaine dernière, nous disions que les Paul-Emile Corbeil avaient célébré, le dimanche précédent, leur 15e anniversaire de mariage. Les Corbeil ont célébré un anniversaire, mais pas le quinzième.

C'est Bernard Corbeil, le fils aîné de la famille, qui s'est chargé de nous faire remarquer que c'avait été le 17e. Apparemment furieux, le jeune Bernard nous a appelé pour nous donner les précisions suivantes:

"Sachez qu'avant d'écrire quelque chose, on doit prendre des informations. Mon père et ma mère se sont épousés le 22 février 1936, en l'église des Saints-Anges de Lachine. Je suis né l'année suivante, soit le 20 août 1937. J'ai donc 15 ans, et mes parents sont mariés depuis 17 ans".

Le jeune Bernard Corbeil a terminé en ces termes: "J'espère que vous allez rétracter. Sinon... je n'achèterai plus Radiomonde!"

Don't acte!

La famille Corbeil a aussi une fille née en 1939, et un cadet né en 1940. Les Corbeil se sont bien amusés de la réaction (normale) de leur aîné qui avait peut-être été raillé par ses camarades de collège? Bernard Corbeil

ELLES ONT 3 ANS

Dans une atmosphère de gaieté enfantine, les jumelles de M. et Mme Gilles Pellerin ont fêté, dimanche, leur troisième anniversaire de naissance. Gilles avait invité, pour l'occasion, tous les enfants du voisinage, et ceux-ci s'en sont donné à cœur joie ("à pleines mains", dit Gilles) dans le gâteau et le crème.

Le comédien bien connu avait en effet demandé au pâtissier du Boulevard Pie IX de lui faire un gâteau spécial, recouvert de 18 pouces de crème! C'est Danièle et Claude qui ont eu le douteux plaisir de couper le gâteau (ou le crème) et de le servir aux gamins des alentours.

A la fin, on ne savait plus qui était Danièle, et qui était Claude, car les deux étaient elles-mêmes métamorphosées en gâteau!

L'HISTOIRE DE DIEU

GEN. CHAP. 24
REBECCA EST
L'ELUE DE DIEU.

F. X. Amare

QUAND IL EUT FINI DE BOIRE...

JE VAIS MAINTENANT PUISER
POUR TES CHAMEAUX.



VITE ELLE VERSE SA CRUCHE
DANS L'ABREUVOIR.



ELLE COURT DE NOUVEAU AU PUIS
POUR REMPLIR SA CRUCHE.



ELIÉZER LA CONSIDÈRE EN SILENCE.



QUAND LES CHAMEAUX ONT FINI DE
BOIRE, ELIÉZER PREND UN ANNEAU ET
DEUX BRACELETS D'OR.



VOILÀ. MAIS DIS-MOI :
DE QUI ES-TU FILLE ?

JE SUIS FILLE DE
BATHUEL, PETITE-
FILLE DE NACHOR.



Y AURAIT-IL PLACE
POUR NOUS DANS
LA MAISON DE TON
PÈRE ?

IL Y A DE LA PLACE
POUR LES TIENS
ET TES BÊTES.
SOIS LE BIENVENU.



ELIÉZER REMERCIE LE SEIGNEUR PENDANT
QUE REBECCA COURT AVERTIR SON PÈRE.



Ecoutez "L'Histoire de Dieu" à 1 h. 30, les dimanches, à CKVL — CKCV — CHLN — CJSO — CHLT — CHEF — CFDA

LUCIEN WATIER

sera-t-il le Jean Lalonde de 1954?

La voix de Lucien Watier pénètre quotidiennement dans vos foyers depuis un peu plus de six mois. C'est une voix grave, souriante, presque sensuelle. On l'entend surtout le soir, au poste de La Presse. C'est un grand garçon, joli, élégant, qui chante et qui endort (car il fait de l'hypnotisme). Sera-t-il le Jean Lalonde de 1954? Quand il sera mieux connu, remplacera-t-il celui qu'on a qualifié de "Don Juan"?

Lucien Watier ne veut pas que l'on fasse cette comparaison. Car Lucien est aussi modeste que talentueux. Mais il nous est permis de l'imprimer, car le jeune (24 ans) annonceur de CKAC a déjà plusieurs parrainés avec le fameux et Jean Lalonde, héros des femmes et camarade sincère.

On se souvient de Jean Lalonde comme du "Don Juan". On n'a pas encore oublié sa voix arrondie, ses traits d'humour et son air de bon vivant. Et on a hâte qu'il revienne sur nos ondes, ce qui, selon certaines sources, ne devrait pas tarder.

Lucien Watier, lui, est un jeune homme qui débute. Il a fait ses premières armes au poste CHLN des Trois-Rivières, et nous est arrivé à Montréal lorsqu'un commanditaire, passant par la cité trifluvienne, entendit sa voix, le remarqua et alla lui dire que c'est lui qui dorénavant lirait son commercial à Montréal.

Lucien a plié bagages et, en compagnie de sa jolie madame (Hélaine) il s'en est venu dans la métropole. Fort populaire là-bas, son départ a laissé un vide qu'on est difficilement parvenu à combler. A peine était-il arrivé dans nos parages qu'une petite Watier vint au monde.

Le couple habite Rosemont, mais, pour des raisons sentimentales de madame, se cherche présentement un appartement dans la région de Verdun.

Phil Lalonde, le patron de Lucien, nous dit que son jeune annonceur possède de belles aptitudes pour devenir vedette, mais ne veut pas s'engager dans la dangereuse comparaison avec Jean Lalonde. Nous le faisons toutefois, sans arrière-pensée, car Watier, en plus d'être déjà l'un des meilleurs annonceurs de Montréal, chante fort agréablement.

Il a éprouvé ses possibilités dans



"Hélaine et moi ne pouvons sortir: qui garderait la petite?"



Jean "Don Juan" Lalonde.

quelques boîtes des Trois-Rivières, et continue à chanter dans ses moments libres. Un jour, probablement, l'entendrons-nous à la radio? Ce sera le début. Car il faut un début. L'annonceur-chanteur est aussi un beau brummel dont les trifluviennes ont longtemps rêvé avant que Mlle Hélaine Goulet vienne le leur arracher.

Puis, il endort... Mais pas uni-

sera dangereux, quand CKAC aura la télévision!

Puisque Watier ne veut pas se reconnaître le talent qu'avait Jean Lalonde, celui de faire "réver les femmes" en chantant, il se reprend par la magie de l'hypnotisme. Endormeur pour endormeur, le compte est là!

Il est un peu perdu à Montréal, avoue-t-il. Non pas qu'il ait jamais



"Mes yeux sont comme ceux des autres, non?"

quement avec sa voix, mesdemoiselles; avec ses yeux aussi. Regardez cette paire de prunelles noires, volontaires, fortes. Depuis que Morton lui a conseillé de s'adonner à l'hypnotisme, Lucien Watier n'a pas cessé de faire miroiter ses yeux dans ceux des autres pour les hypnotiser.

Et dame! il réussit à endormir plusieurs personnes du même coup! Ce

connu Montréal, car c'est ici qu'il est né, et ici qu'il a passé les 20 premières années de sa vie. Mais voilà tellement longtemps qu'il n'y est plus qu'il y trouve un tas d'endroits nouveaux.

"Je n'ai pas beaucoup le temps de les fréquenter, cependant... Car je travaille six soirs par semaine. De plus ma femme et moi n'avons pas de bonne, ce qui rend difficiles les sorties".

Travailler six soirs par semaine, c'est ardu. Mais pas quand on aime ça. "Faites-moi faire du micro sept soirs sur sept, et je serai quand même heureux. J'ai toujours aimé sortir, mais j'ai toujours préféré travailler dans ce métier qui prend son homme mais qui le satisfait peut-être plus complètement que nul autre".

- Ses goûts sont tranchés.
- Votre couleur favorite?
 - Le bleu pâle.
 - Votre actrice favorite?
 - Theresa Wright.
 - Pourquoi?
 - Ai-je besoin de préciser?
 - Votre chanteur américain préféré?
 - Perry Como.
 - Votre chanteur français favori?
 - Charles Trenet, ex-aequo avec Yves Montant.
 - Votre chanteur canadien-français favori?
 - Jean Lalonde.
 - Vous voyez? Il y a du Jean Lalonde là-dedans!

RUFI



"Ça me plaît de faire du micro..."

"LA FEMME à BARBE" et le GRAND PIANISTE

pas la description de l'amoureuse du pianiste. Commençons par le musicien: "Non, ce n'est pas le titre d'un roman détective ni d'une pièce à résumé du programme de Radio-Carabin le 18 février, à cette diffusion près que "la femme à barbe" est le titre d'une chanson et non lèbres.



HENRI POULIN, journaliste et auteur radiophonique, bien connu des lecteurs de Radiomonde et des auditeurs de CKVL, vient d'entrer à l'agence Spitzer & Mills comme administrateur de comptes publicitaires. Il s'occupera particulièrement de la publicité française dans les journaux et complètera ainsi les services de cette agence. On sait que Paul-Emile Corbell y dirige déjà la publicité radiophonique. Henri Poulin continuera toutefois ses chroniques à CKVL et "Les Secrets de la Vie" qu'il écrit depuis bientôt deux ans.

En blirtant DANS LES STUDIOS et LES COULISSES

Cette semaine débutera au Continental Joséphine Prémice. Les nouveaux propriétaires de ce club nous annoncent que Lilly Payoll y sera en vedette dès le 18 mars. Au début d'avril se sera le tour de Colette Mars et à la fin du même mois, soit le 25, la créatrice de "Avec son petit tralala" Suzy Delair. Carlos Ramirez y sera en vedette dès le 17 juin.

Les nouveaux propriétaires du Continental essaient d'obtenir pour la fin de la saison les Frères Jacques ainsi que Maurice Chevalier et Fernandé.

Une rumeur circule à l'effet que le cardinal Léger lancerait bientôt une grande offensive pour faire fermer les clubs le samedi soir soit à neuf heures soit à minuit ainsi que toute la soirée du dimanche.

M. François Pilon du Café St-Jacques s'embarque pour la France à la fin de la semaine. Il passera près d'un mois à Paris. Nous lui souhaitons bon voyage et prompt retour.

Bernard Goulet, futur candidat du parti Conservateur, dans Saint-Denis, s'occupera pour son parti de la publicité radiophonique et des contacts avec les journalistes de la province, lors des prochaines élections fédérales.

En attendant, des conférences pré-électorales seront données à la radio chaque dimanche soir à CKAC. Une autre conférence sera également donnée dans le courant de la semaine. Cette série de conférences du parti Conservateur sera de trente semaines. Chacune sera retransmise par 14 postes de la province à des heures et des jours différents de la semaine.

En parlant de Bernard Goulet, son épouse est présidente des femmes conservatrices du comté St-Denis. Elle sera la conférencière française le 9 mars prochain, au Windsor à un dîner-causerie qui réunira plus de 300 femmes conservatrices. La conférencière anglaise sera Mlle Hilda Henson de Winnipeg, directrice nationale du parti.

Au début du cinéma on présentait au public du théâtre filmé. A la TV canadienne c'est exactement la même chose. Vous avez trop de doigts dans une main pour compter les textes originaux qui sont présentés.

Papa Lelarge est de retour parmi nous. Nous en profitons pour le remercier de sa charmante carte datée de Paris. Un autre retour: Celui de Jacques Normand qui a pris quelques jours de repos.

Radio-Canada fait son ménage du printemps: On peinture l'intérieur. Le résultat: tout le monde a mal à la tête.

La semaine dernière "Café des Artistes" ressemblait à s'y méprendre à un banal "show" américain. Est-ce à cause de l'absence de Jacques Normand? Un autre personnage qui nous a déçus c'est Téléscope. La première émission promettait pourtant. Nous en parlerons plus longuement bientôt.

Conférence de Presse de la semaine dernière nous a fait rougir. Nos consocurs n'étaient pas à la hauteur de la personne interviewée, c'est-à-dire Mme Thérèse Casgrain. Cette semaine c'est Pierre Tisseyre qui sera interviewé par Jean-Marie Léger (La Presse) Dostaler O'Leary (La Patrie) Gilles Marcotte (Le Devoir) et Mme Lucette Robert (Le Petit-Journal).

La jeune artiste Françoise Gratton qui exécute les mimes du programme "Au carrefour des mots" est excellente. Pourquoi donc n'est-elle pas employée aux programmes dit de théâtre télévisé?

On songerait à confier à Monsieur Gratien Gélinas une émission hebdomadaire de TV. On ne sait qui réaliserait une telle émission ni si Gratien Gélinas écrit le texte et en serait le principal interprète.

Rolande Desormeaux et Robert L'Herbier commenceront un nouveau programme pour le C.I.L. d'ici quelques semaines. Cela consiste en soixante-dix programmes de cinq minutes.

Son Excellence Jean Désy a changé une de ses petites Austin pour une voiture américaine usagée de marque Dodge.

Pour la deuxième année consécutive Jean St-Georges, le publiciste de Radio-Canada, a été nommé membre du jury des National Newspapers Award.

Lors de l'expo sur l'éducation qui sera tenue au Palais du Commerce en mai prochain, Radio-Canada aura un kiosque dans lequel la TV, Radio-Collège et le Réveil Rural seront représentés. Une suggestion: Pourquoi Mon Oncle 5 h. 30 n'y diffuserait pas ses émissions?

Le directeur de la TV de la BBC de Londres, M. George Barnes, a été enthousiasmé et enchanté de notre TV. Lorsque l'on sait que la BBC est la meilleure TV du monde, il nous faut admettre que M. Barnes est un homme très diplomate. Il n'a pas oublié, en venant ici, que le doigté et la politesse sont les meilleurs atouts des Britanniques.

Le 20 mars prochain la TV nous présentera une exhibition de billard entre l'ex-champion du monde Willie Hoppe et la championne du Japon, Mme Katsura.

La nouvelle de la semaine qui fera plaisir aux téléspectateurs: L'émission du ballon-panier a été rayé de la cédule.

Jean-Louis



CLAUDETTE JARRY (à droite), l'annonceur PIERRE FOURNIER (le deuxième de gauche), et l'orchestre de NICK MARTIN font du programme "Fiesta" (samedi soir, CKVE et les postes de la RFQ) un trente minutes agréable de mélodies sud-américaines et de rythme latin. C'est une réalisation de Maurice Thisdel. (debout, au centre).

LE SOIR à CKAC

AU "TOURBILLON", JEAN RAFA reçoit des invités

Le soir à 10 h., JEAN RAFA fait tourbillonner les auditeurs de CKAC. Le sympathique comédien revient sur les ondes du lundi au vendredi avec son émission pleine d'entrain: "TOURBILLON".

Cette demi-heure s'est vite gagnée l'auditoire, car avec JEAN RAFA "c'est jamais fini". Il a trouvé une formule qui se révèle un atout précieux. Chaque soir le comédien varie la note de son "tourbillon" par ses invités. C'est ainsi qu'en consultant la liste de la prochaine fin de semaine, on constate que jeudi le 12, avec Adrien Adrien, c'est à un "tourbillon fantaisiste" que Jean Rafa vous invite. Il y sera question du théâtre de l'A.B.C. Pour le vendredi 13, rien d'autre à faire que d'offrir un "tourbillon superstitieux" et nulle autre que JOVETTE BERNIER est l'invitée.

L'autre semaine débute par un "tourbillon de modes", le 16 février, avec Michèle Tisseyre, Jean Rafa passe le lendemain 17, toujours à



Georges Dufresne, un réalisateur du réseau Français de Radio-Canada, à qui l'on doit de nombreuses émissions musicales de très haute qualité. Il était un chanteur réputé avant de se consacrer à la radio.

10 h. p.m. au "tourbillon des accents typiques" avec le versatile Paul Berval, imitateur de grande classe.

C'est dire que ce rendez-vous du soir à l'antenne de CKAC s'inspire de la meilleure formule pour plaire à tous. On parle de tout à ce programme, mais surtout du sujet qui intéresse l'invité. La fantaisie règne en maître car c'est un divertissement facile et agréable qu'on désire procurer aux radiophiles, à l'heure où chacun souhaite quelques minutes de détente.

"TOURBILLON" est l'endroit où laisser ses soucis. Mieux que quiconque JEAN RAFA sait vous en débarrasser, avec l'aide d'une musique légère et des propos blagueurs. C'est donc le soir à 10 h., du lundi au vendredi, qu'on se retrouve à l'antenne de CKAC pour l'émission "Tourbillon" avec Jean Rafa et ses invités.

ELECTIONS DU DACH

DACH (Divertissements aux Anciens Combattants Hospitalisés) dont le patron d'honneur est Son Excellence le lieutenant-gouverneur de la province, M. Gaspard Fauteux, C.P., et les présidents d'honneur sont: Son Honneur Camillien Houde, le major-général J.-P.E. Bernatchez, CBE, DSO, CD, le commodore Paul W. Earl, CBE, le vice-maréchal Arthur James, CBE, CD, le lieutenant-col. l'hon. Hugues Lapointe, M. Allan Bronfman, M. Harold Savoy, le col. W. E. Morgan, OBE, MC, M. Paul Bienvenue; a procédé à l'élection de son Conseil d'administration pour l'année 1953, lors de la réunion générale annuelle. Les membres élus et réélus sont les suivants: Président: le lt-col. Jean Chaput, OBE, ED, réélu; 1ère vice-prés: Mme Arthur Tétrault, réélue; 2ème vice-président: M. J.-A. Desrochers, C.A., réélu; 3ème vice-prés: le capt René Boileau, MBE; Trésorier: le capt. Marcelle Delage, réélue; Secrétaire: Mme René Boileau, réélue; Sec.-adjte: Mme G. Bayliss, réélue; Conseiller juridique: Me Jules Dupré, C.R., réélu; Relations extérieures: le capt. Gilbert Forest, réélu; Off. de liaison: M. J.-A. Décosse.

DIRECTEURS: le capt. Marcel Guimet, le lt-col Paul Lambert, M. Roger Daveluy, le commandant Guy St-A. Mongenais, le lt-col Yves Bourassa, MBE, le lt-col. Gilles Gamache DSO, le lieutenant d'aviation Marcel Beauregard, le lt-col. Louis

Bruneau, M. Arthur Tétrault, le major Paul-E. Rolland, le brigadier Jean-G. Gauvreau DSO, le lt-col. Paul Langlais, CD, le lieutenant d'aviation Louis Daoust, le major Sarto Marchand.

On sait que D.A.C.H. s'est donné pour but de divertir, par tous les moyens à sa disposition, les anciens combattants qui sont hospitalisés dans différents hôpitaux de la province.

A l'occasion de fréquentes visites dans ces institutions, des cadeaux de toutes sortes sont remis à nos vétérans et des artistes de la radio présentent des spectacles très appropriés.

STUDENTS

FRANCE-FILM présente
UNE PRODUCTION GRATIEN GÉLINAS

Gratien
GÉLINAS

dans
TIT.
COQ

FRED BARRY
MONIQUE MILLER
PAUL DUPUIS

DENISE PELLETIER • CLÉMENT LATOUR
JULIETTE BÉLIVEAU • AMANDA ALAIRE
JEAN DUCEPPE • GEORGE ALEXANDER
CORINNE CONLEY • HENRI POITRAS

CENDRILLON de la RADIO, LA REINE PORTERA des SOULIERS... DE SATIN



On trouve toujours chaussure à son pied, dit le proverbe. Mais l'expérience n'avait rien de désagréable quand Gisèle Schmidt est allée faire prendre ses mesures à l'École de la chaussure. On la voit ici, photo de gauche, avec: à genoux, à droite, MM. Roland Chabanel, élève de l'école, et Albert Gagnon, professeur. Debout, M. Lucien Godin. Telle Cendrillon qui se voit tout à coup parée pour le bal, la reine de la radio sourit en regardant la maquette du soulier qu'elle a choisi. En imagination, elle se voit déjà ouvrant le grand Bal des Artistes, le 10 avril.

Vous connaissez le joli conte de Perrault? L'histoire charmante de la jolie Cendrillon qu'une fée-marraine pare des plus beaux atours pour l'envoyer au bal? En particulier, il y a le soulier de verre par lequel le fils du roi reconnaît celle dont il s'est épris pendant le bal.

Dans la vie, la reine de la radio est envoyée au bal par la fée-marraine de la faveur populaire, exprimée par les centaines de votes des lecteurs et lectrices de Radiomonde. Cette année, la reine de la radio est la gracieuse Gisèle Schmidt. Le 10 avril, elle doit ouvrir le Bal des Artistes pour y recueillir les hommages de son public.

Si elle ne porte pas de souliers de verre, la reine portera d'élegants souliers de satin, qui lui sont gracieusement offerts par l'École de la chaussure.

Au moment où nous avons décrit le choix de la robe, le tissu n'en avait pas encore été choisi. Le choix du tissu est maintenant chose faite. Ce tissu est un riche satin, importé de France. L'endroit en est blanc, des reflets roses lui donnant l'effet chatoyant caractéristique du satin.

Ces reflets roses sont produits par l'envers du tissu. C'est ce rose qui, visible à travers le tissu, donne un effet moiré tout à fait somptueux.

Puisque nous en sommes aux indiscrétions, disons que la robe sera

blanche: le tissu vu à l'endroit. Le grand manteau royal, aux vastes plis formant traîne à l'arrière, sera fait du même tissu, mais vu à l'envers. C'est donc dire que le manteau complètera, tout en étant d'une autre couleur, la robe de la reine.

Or voilà que, grâce à la générosité de l'École de la chaussure, organisée sous la direction de la Commission d'apprentissage de la chaussure, la reine va recevoir en cadeau les souliers qui complèteront sa toilette de bal. Ces souliers, elle les a choisis cette semaine, en consultation avec MM. Albert Gagnon et Lucien Godin, de l'École de la chaussure.

Le modèle de soulier choisi par la reine est d'une extrême simplicité. C'est le soulier de bal classique. Ce n'est-là n'aura, pour le distinguer, que la sobriété de sa coupe et le fait qu'il sera fait du tissu de la robe royale. L'extérieur en sera blanc et l'intérieur, qui ne sera pas visible le soir du bal, sera rose comme le manteau.

L'exécution des souliers sera confiée à M. Gagnon, professeur à l'École de la chaussure. Homme modeste à qui ses collègues rendent de grands hommages pour sa compétence, M. Gagnon n'en est pas à sa première paire de souliers de reine. Il a fait tous les souliers de la reine depuis le règne de la sou-

riante Rollande Désormeaux.

Si le public ne connaît pas M. Albert Gagnon, c'est qu'il a chaque fois refusé toute publicité personnelle. Nous sommes heureux de dire que, cette année, il a cédé à des instances répétées et qu'il a accepté de se faire photographier en compagnie de la reine de la radio.

Souliers, robe, gants, manteau, toute la toilette qui doit accompagner une reine le jour de son couronnement, le jour où elle doit paraître à son mieux, sont autant de témoignages de l'intérêt que porte le gouvernement québécois au domaine de l'enseignement spécialisé.

En effet, tout cela sera confectionné par des gens de chez nous, qui font partie d'écoles de chez nous. L'élégance de la reine, le soir du bal, rendra hommage non seulement au charme personnel de la reine, Mme Gisèle Schmidt, mais aussi au talent des nôtres. S'ils n'ont pas la réputation internationale des grands couturiers parisiens et des grands bottiers italiens, ils prouveront, le soir du bal, qu'ils ont un talent certain et digne d'éloges.

Clément FLUET

"Radiomonde et Télémonde" est édité par Radiomonde Ltée, 211 rue Gordon, à Verdun, P.Q. 6. 3569, et imprimé par la Compagnie de Publications de "La Patrie" Limitée, 180 est, rue Ste-Catherine.



Les cousins Français se sont déplacés de leur province pour venir faire connaissance avec le cousin Canadien, dont tous les journaux ont parlé. Ils ne sont pas déçus. De gauche à droite, on reconnaît: Félix, son épouse, son fils, sa soeur Cécile; Mlle Dutton, Monsieur et Madame Langeroux, les cousins, et le Docteur Henri Landry mari de Cécile et beau-frère des Lecteurs.

Grande Aubaine!

Pour \$1.00 seulement

Le nouveau Radiomonde

Vous offre:

- 13 NUMEROS
- 13 CHANSONS
- 65 PAGES COMIQUES
- 500 PHOTOS DE VOS ARTISTES FAVORIS
- 13 HISTOIRES INÉDITES
- 13 PAGES DE COURRIER
- 150 PAGES DE POTINS ET NOUVELLES, etc.

Découpez

ET REMPLISSEZ LE COUPON CI-DESSOUS DES MAINTENANT AFIN DE NE RIEN MANQUER DE CETTE AUBAINE UNIQUE EN SON GENRE.

RADIOMONDE, 211 Gordon, Verdun, Qué.

Veillez m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

Comté ou Prov.

Ci-inclus \$1. \$2. \$3.50

13 nos \$1.00.

Tarif d'abonnement: 52 nos \$3.50 — 26 nos \$2.00

PAUL GURY EST PARTI 'INCOGNITO' POUR PARIS

Son épouse (Yvette Brind'Amour) ira le retrouver cet été. — Il a pris le train de New-York lundi et s'embarque à bord du navire "Le Liberté", vendredi.

Lundi matin, à la gare centrale, un homme partait pour New-York. Un homme que personne ne reconnut, en arrière de son chapeau sombre et de son collet relevé. Un homme qui fumait calmement sa pipe, en attendant que s'ouvrent les barrières. Soudain, on cria: "All aboard for New-York — En voiture pour New-York". L'homme embrassa une jeune femme qui contenait mal son chagrin, et disparut dans le groupe des voyageurs.

Yvette Brind'Amour le regarda partir, le coeur gros, l'âme triste. Son mari, Paul Gury, quittait la terre canadienne pour 5 mois, soit jusqu'en août prochain.

Il partait, comme toujours, en fuyant la publicité, les photographes, les journalistes. Il allait, vers son pays natal, se reposer, et venir au lancement de deux de ses films et d'une de ses pièces.

Il est parti incognito, mais sa charmante épouse a bien voulu nous relater les à-côtés de ce voyage.

D'abord, disons que les textes de "Vie de Femmes" sont déjà écrits jusqu'à la fin de la série 52-53, en juin prochain. C'est un tour de force que Paul Gury a réussi en travaillant nuit et jour, depuis quelques mois. Auteur d'un autre ro-

man-fleuve à succès, "Rue Principale", Paul a remis, avant de partir, les textes des deux prochains mois de ce programme.

De Paris, pour où il s'embarque vendredi à bord du "Liberté", il enverra les manuscrits des mois de mai et de juin. De sorte que tous ses programmes continueront comme s'il était ici. Yvette Brind'Amour précise: "Ce surcroît de travail lui a occasionné une forte fatigue, et il a vraiment besoin d'un repos".

Le but du voyage? Plusieurs raisons l'ont motivé. D'abord, son dernier scénario de film "La fugue de M. Perle" est déjà tourné et montré depuis 3 semaines sur les écrans français. Il est aussi question qu'un deuxième de ses scénarios soit tourné d'ici peu; il doit transiger avec un grand studio français à ce propos.

De plus, une des pièces de M. Gury sera présentée d'ici la fin de l'année en Belgique. C'est "Papa Vert" qui fut jouée aux Etats-Unis sous un titre différent, et qui le

sera en Belgique sous un troisième titre.

En l'absence de son mari, Yvette Brind'Amour poursuivra ses activités radiophoniques, mais elle projette d'aller le rejoindre à Paris, à la fin de juillet ou au début d'août. Les deux nous reviendront ensuite, prêts à recommencer de bon pied la saison 53-54.

Entre temps, il y aura le Bal de la Radio et l'attribution des trophées Lafleche. Paul Gury est l'un des scripteurs susceptibles de gagner un trophée Lafleche pour ses textes de "Vie de Femmes", roman radiophonique qui a su, dès sa première année d'existence, capter l'attention de toute la province.

RUF1

LES AMIS DE L'ART

Les manifestations artistiques qui suivent comportent un privilège de réduction ou de gratuité pour Les Amis de l'Art. Au Secrétariat de l'Ave Calixa-Lavallée, billets réduits à la disposition des membres pour les événements suivants: Opérette "Blossom Time" au Monument National, avec les Variétés Lyriques, les 10-11-12 mars. L'Ensemble de musique de chambre McGill, dans l'interprétation d'oeuvres de Vivaldi, sous la direction d'Alexander Brott, le 17 mars, au Moysse Hall. Récital d'Artur Rubinstein, pianiste, le 20 mars, au St-Denis.

Sur présentation de la carte de membre, billets réduits au guichet du Gesù pour le spectacle "Le Tartuffe" de Molière, avec le Théâtre du Nouveau-Monde, à partir du 5 mars.

Au Secrétariat, laissez-passer pour: Causerie de l'Alliance Française, le 5 mars, au Ritz-Carlton. Matinées Symphoniques anglaises du 14 mars, au Montreal High School. Concert de l'Ecole Vincent d'Indy, le 14 mars. Concert de l'Entraide Descartées, le 18 mars, à la salle d'Arcy McGee. Au Secrétariat, exposition de peintures à l'eau exécutées par les élèves du cours de dessin de Mlle Irène Sénécal, tous membres des Amis de l'Art.

"La Philharmonique de New-York" sous la direction de Guido CANTELLI

Les quatre prochains concerts de "La Philharmonique de New-York" ceux du mois de mars, seront dirigés par le jeune chef d'orchestre italien de 32 ans, GUIDO CANTELLI.

Il fera entendre au concert de dimanche, le 8 mars (CKAC — 2 h. 30) deux oeuvres: la Symphonie no 7 en la majeur de Beethoven et le Concerto pour Orchestre de Bela Bartok.

Durant l'intermède Guido Cantelli sera l'invité de James Fassett. Il racontera aux auditeurs quelques-unes de ses expériences depuis qu'il a dirigé "La Philharmonique" pour la première fois, l'an dernier.

Souignons en terminant que Dimitri Mitropoulos, après une absence de quelques mois pour cause de maladie, reviendra au pupitre pour le concert du 5 avril.



Janine Sutto vous invite à dîner Au menu, du canard à l'orange...

Les gourmets de la métropole, qui ont pris l'habitude d'aller déguster les menus d'artistes, le jeudi soir de 6 à 8 heures, ne manqueront pas de se rendre au "400" jeudi de cette semaine. La charmante Janine Sutto les invite à venir déguster son mets préféré, le Canard à l'orange. Les gourmets se diront tous: nous irons.

Sutto dit, Sutto fait, comme dirait un mauvais calembouriste. (Un pareil calembour risque de gâter l'appétit du gourmet le plus impénitent.) Pour le remettre en humeur, disons que le Canard sera précédé du Consommé au Sherry (Chéri, j'adore ça! Pas toi, sherry... pardon! Oh, ne recommençons pas!) Ensuite viendront les Oeufs à la Gelée. (Je l'ai trouvé excellent. Pas vous? Non mais, ça recommence!) Mais là, plus de calembours car c'est le tour du Canard à l'orange, servi avec les hommages (c'est elle qui en mérite!) de Janine Sutto.

Avec le canard, les pommes au gratin Dauphinois. (Tout le gratin gastronomique de la métropole sera là pour y goûter!)

Après, Salade d'endives et de betteraves. (Que voulez que j'endive. You bet. Ravi d'être venu!)

Et si le gourmet est en même temps gourmand, un peu, un tout petit peu, on lui servira les Oeufs à la Neige (N'al-je pas eu raison de venir?) et les Biscuits à la cuillère.

Et le tout se terminera par le café (Café fous fait de fotre folonté de magrir, madame?). L'on aura si bien mangé qu'on aura vite oublié ces calembours et les \$3 qu'on vous prendra à la caisse, en sortant.

A jeudi soir, donc, pour le Canard à l'orange avec Janine Sutto.

Si les calembours vous ont détourné de venir, rappelons que, la semaine dernière, Sita Riddez présentait un menu savamment com-

posé, qui s'est mérité les plus grands éloges.

"Formidable et succulent", deux mots qu'on voit rarement ensemble, semblent caractériser l'opinion de tous les gourmets qui étaient là, fourchette en main et papilles du goût toutes prêtes, pour déguster un délicieux menu d'artistes.

Une autre occasion leur est offerte d'assister aux jeudis gastronomiques du "400". Signalons le retour d'un voyage en France du patron, M. Edouard Lelarge. Il a promis de bien soigner le menu de Janine Sutto. Les gourmets qui aiment bien soigner leur palais ne regretteront pas d'aller voir s'il a tenu parole.

ON DEMANDE

CORRESPONDANTS, CORRESPONDANTES DISTINGUÉS pour enseignements, écrives: Mme Dolorès, Case 63 Station Delorimier, Montréal. (inclure enveloppe affranchie pour réponse)

Constipation!

Une ou deux
ROBOL
ce soir —
effet demain
matin

35¢ la boîte, 3 pour \$1.00



Samedi dernier, le 7 février, LOUISE DARIOS, dont nous reproduisons ici une photo, était (avec deux de ses élèves: Johanne Jasmin et Lorraine Lorrain) invitée à l'émission des "Chansonniers Canadiens" de CKVL. Nous profitons de l'occasion pour faire part à nos lecteurs d'une grande nouvelle. Le 16 avril prochain, au Gesù, Louise Darios présentera un grand gala de la chanson canadienne: toute une soirée consacrée exclusivement aux auteurs de chez nous. Il y aura des arrangements de pièces de folklore, un sketch d'Yves Thériault ("Soirée de Chez Vous") et plusieurs chansons canadiennes interprétées par LOUISE DARIOS, JOHANNE JASMIN, AIME MAJOR et "Les Filles de la Chanson". Ce spectacle entièrement canadien est à ne pas manquer.

Numéro spécial de la revue L'ORATOIRE sur le cardinal P.-E. Léger

- 64 pages, format 9 x 11, sur papier spécial.
- 9 photos en couleurs dont celle du Cardinal, de la Basilique de Montréal, de l'Oratoire, de tous les Cardinaux avec le Pape.
- 120 photographies du Cardinal et du Consistoire.
- Articles exclusifs de Son Exc. Mgr P. Caza et de plusieurs autres.
- Reportage inédit de notre envoyé spécial, etc., etc...

On se procure ce numéro de "L'ORATOIRE"

— en s'abonnant pour un an à la revue au prix de \$1.50
— en l'achetant au prix de \$0.25 (par la poste: \$0.30 (au cent: \$29.00))

Adressez vos commandes: LA REVUE "L'ORATOIRE" Oratoire Saint-Joseph, Montréal

"JE VEUX SÉDUIRE TOUS LES HOMMES"

roucoule Andrée Poitras

Interview-minute avec la séillante jeune actrice, qui est aussi régisseuse-caissière-sous-directrice du "Théâtre du Rire".

Dites-moi, mademoiselle Poitras, quelle est, actuellement, votre plus chère ambition?

— Ma plus chère ambition? J'en ai deux plus chères, cher.

— Bravo! Et c'est?

— La première: de séduire tous les hommes...

— ???

— ... à la scène, bien entendu.

— C'est-à-dire?

— De jouer des rôles de grande coquette. Ou même les grandes "vamp".

— Pourquoi?

— J'ai beaucoup joué les ingénues. Et puis un jour, on m'a donné un rôle plus étoffé, celui d'une vamp dans "Le monsieur de cinq heures". Vous comprenez, c'est mon père qui dirige la troupe du "Théâtre du Rire". Il n'osait pas m'imposer. C'est le public qui lui a conseillé de m'offrir un autre emploi que celui de l'ingénue. Alors il m'a donné un rôle de coquette. Le public a aimé ça, et moi encore plus. Depuis, mon ambition est de séduire les hommes... sur le plateau.

— Et dans la vie?

— De ce côté, je suis moins pressée. L'amour, le mariage sont ce qu'il y a de plus sérieux dans la vie. Ce qui compte, dans la vie, c'est d'aimer et d'être aimée. Au théâtre, c'est une autre affaire.

— Vous avez parlé d'une autre ambition. Peut-on savoir?

— J'aimerais avoir ma troupe à moi. Pour faire des tournées ici et là.

— Vous croyez que cette ambition se réalisera?

(Ici, légère interruption, pendant que Andrée Poitras cherche un morceau de bois. Première superatition!)

— Je l'espère. On dirait que la chance veut se tourner de mon côté.

— Souhaitons-le.

— Et puis vous savez, la chance,

on se la fait soi-même, en travaillant.

— Vous travaillez beaucoup?

— Voyez vous-même. Je m'occupe seule de la vente des billets au "Théâtre du Rire", je fais de la régie, je conseille mon père, je dirige la maison: ménages, emplettes, etc., je fais presque tout.

— Et vous jouez la comédie par-dessus le marché?

— C'est pour pouvoir faire du théâtre que je fais tout ça.

— Et vous êtes toujours aussi joyeuse? Aussi pleine d'entrain? Toujours d'aussi bonne humeur?

— Quand on travaille fort, on peut être fatiguée, oui. Mais on n'a pas le temps d'avoir de la mauvaise humeur.

— Et la radio? La télévision? Vous en faites?

— La radio, j'en faisais autrefois. Mais j'ai été tellement occupée que je n'ai pas entretenu mes contacts avec les réalisateurs. Quant à la télévision, j'aimerais beaucoup en faire. Quelques réalisateurs m'ont promis des bouts de rôle.

— Pourquoi pas un grand?

— Mon ambition ne va pas jusque là. Je veux jouer. Mais seulement pour jouer. Je ne tiens pas à devenir une grande vedette.

— Avez-vous un genre préféré au théâtre?

— Le comique. A cause de ma tête.

— ???

— Les classiques, ce n'est pas ma hache. Au lieu d'émouvoir, je fais rire.

— Vous avez hérité du talent paternel?

— Probablement, mais me voyez-vous jouer Bérénice? Le public me trouverait "pourrrie"... et moi aussi. Non, pas de rôles trop sérieux. Je ne me sentirais pas à l'aise.

— Et le cinéma?

— Le cinéma? Mais comment donc! J'en ai fait. La grande martyre d'"Aurore", c'est moi!

— ???

— Mais oui. J'avais un rôle dans "Aurore" mais j'ai été immolée dans la salle de découpage. Je ne paraissais pas à l'écran.

— Pour une immolée, vous n'avez pas l'air trop malheureux.

— Je me suis reprise dans "Coeur de maman".

— Vous y jouez?

— Le rôle de Nicole, une des brues. Je fais une coquette.

— Votre rêve, quoi! Vous séduisez les hommes à l'écran, maintenant.

— J'ai beaucoup aimé cette expérience du cinéma. Même celle de "Aurore". J'aimerais beaucoup un autre rôle. Petit ou grand, pourvu que je m'y sente à l'aise.

— Mais si vous avez votre propre troupe, en aurez-vous le temps?

— Oh, ma troupe, ce serait pour des tournées très courtes: un soir ou deux et nous regagnons Montréal. D'ailleurs, je n'ai pas l'inten-



Artiste, caissière, régisseuse et experte en économie domestique. Il faut tout savoir, même reconnaître l'âge d'un fromage par le nez. Domage qu'on ne puisse savoir de cette façon si une pièce va prendre!

probablement symbolique.

— Vous y croyez vous, aux millions?

— Je n'ai pas dit des millions de dollars.

— Dans ce cas, je suis d'accord. Hourra pour les millions... de quoi?

— De satisfactions artistiques?

— Oh, alors je propose un grand ban: hip, hip, hourra!

— Hip, hip! Au revoir, mademoiselle, et merci de m'avoir accordé un interview.

Clément FLUET

LOUIS MORISSET et ses personnages de "LA RUE DES PIGNONS"

Les adulateurs du roman "LA RUE DES PIGNONS" reconnaissent à l'auteur Louis Morisset de grandes qualités, dont celle de conduire habilement son intrigue. Les derniers événements en sont une autre preuve.

Après avoir fait livré à Maurice Milot, un important combat, dont le dénouement fut fatal à son adversaire, voici que le jeune pugiliste de "La rue des Pignons" est dans le nord à se reposer.

Ce combat n'a pas été sans ébranler les nerfs de Milot. Il lui est difficile d'oublier qu'un simple coup, qu'il dit accidentel, a envoyé son rival à l'hôpital. Dans les corridors de l'institution on parle de paralysie et le boxeur est père de trois enfants.

Comment ne pas comprendre la réaction de Janine Jarry devant ce spectacle. La situation renversée aurait fait de Maurice Milot une victime du sport. Et les projets d'avenir, le mariage auquel les amoureux songent sérieusement?

Pendant que chacun est à ses pensées, une autre femme est bien

loin de ces considérations, c'est Hélène Martel, dont la ruse est connue. Depuis quelques mois elle tourne autour de Maurice Milot. Elle l'aime aussi et ce sentiment semble vouloir conduire Hélène Martel et Janine Jarry à la guerre ouverte. Ce voyage de repos dans les Laurentides n'a pas tardé à nous faire connaître le jeu d'Hélène. Sitôt Maurice Milot dans les montagnes nous voyons l'amoureuse faire son apparition. Sa rivale ignore tout cependant. Mais il semble qu'on en sortira pas aussi facilement avec les indiscretions des journalistes. Cet incident marquera-t-il le début des difficultés de Maurice Milot? Les prochains épisodes nous l'apprendront.

Les personnages de ce roman, que nous retrouvons le soir à 8 h. 15 sur les ondes de CKAC, sont si près de nous que nous partageons leurs joies et leurs peines. Déjà dans cette lutte nous prenons parti, pour Hélène ou Janine. Serons-nous de l'avis de l'auteur dans le dénouement? Oui ou non, ce n'est pas ce qui importe, c'est plutôt que Louis Morisset par l'action de ses personnages nous garde toujours ce même intérêt envers une histoire si humaine celle de "La rue des Pignons".



Si je crains la malchance? Voilà comment je la recevrais, moi, la malchance! Cette année sera mon année chanceuse.

tion de laisser le "Théâtre du Rire" au moment où ça marche bien.

— En effet, les spectacles de Henri Poitras obtiennent beaucoup de succès.

— Nous avons travaillé ferme depuis trois ans. La chance sourit souvent à ceux qui travaillent.

— A part le théâtre, qu'est-ce que vous aimez?

— La vie.

— Et encore?

— Les sports, surtout la natation et l'équitation.

— Je vous ai vue toucher du bois tout à l'heure. Etes-vous superstitieuse? Avez-vous un fétiche?

— Superstitieuse? Non, mais j'ai horreur qu'on me souhaite "bonne chance" quand je dois entrer en scène.

— Et le fétiche?

— Vous me promettez de ne pas l'écrire?

— ...

— C'est un petit bébé en pierre. Mignon comme tout. Tout souriant, avec une petite fesse à l'air. Il me porte bonheur. J'espère qu'il continuera.

— Pardon, mademoiselle. Puis-je vous demander de cesser de bouger.

— ??? (C'est bien son tour de se demander ce que je veux dire!)

— Vous avez une tache.

— Oui, où ça?

— Dans l'oeil. Oui, une petite tache dorée dans l'iris. Cela fait comme une pépite d'or. C'est sans doute que votre nouvelle troupe va vous rapporter des millions. C'est



Ce que j'aime le plus? Le plus de tout? Mais la vie! Toujours la vie! Et encore la vie! Et l'on n'est jamais assez mal pris pour ne pas lui sourire, à la vie!



Du lundi au vendredi à 12 h. 30, vous êtes invités à l'écoute de CKAC pour l'émission "A CHAQUE REFRAIN SON HISTOIRE". L'animateur Jean Pariseau raconte à ce quart d'heure du midi, des anecdotes sur l'auteur ou l'interprète des refrains en vogue. Cette présentation quotidienne vous fait mieux connaître le domaine de la chansonnette française et ses nombreux artisans.



Près des murs du vieux Québec

...avec le Veilleur

Le temps de choisir — Le meilleur souvenir de Christo Christy — St-Georges Côté, présente "La Belle Epoque" à l'auditoire de CKCV — Gens de la radio en retraite — Heureux parents — Divers.

Le concours de Radiomonde est commencé. Cette année encore le public qui compose l'auditoire radiophonique de nos trois postes est appelé à faire connaître son opinion au sujet des annonceurs et des artistes. Même si un artiste ou annonceur ne remporte pas les honneurs du concours, ce lui est quand même un excellent stimulant que de savoir que tant de personnes ont eu la gentillesse d'inscrire leurs votes en sa faveur. Et pour celui ou celle qui triomphe, c'est un précieux encouragement, une raison de plus de vouloir plaire davantage à son auditoire, mais surtout une consolation pour le travail et l'effort

fournis afin d'atteindre les sommets difficiles de sa carrière. Et ces derniers éléments, joints à l'étude, doivent compter plus, dans l'appréciation exprimée par l'auditeur, que l'engouement passager et fondé souvent sur bien peu de mérite. Nous faisons appel aux québécois pour qu'ils envoient de très nombreux votes en faveur des annonceurs et artistes de la Vieille Capitale et qu'ils élisent ceux qu'en conscience ils jugent le plus dignes de pareil honneur. Et surtout qu'on ne se laisse pas influencer par le résultat publié la semaine précédente. A tous et toutes qui aspirent à l'une ou l'autre des Plaques Radiomonde: Bonne Chance.



Chaque samedi soir, à 5.45 heures, une charmante petite fille, RENEE HUDON, présente: "LES PROPOS DE RENEE". C'est une émission remplie de fraîcheur, écrite et réalisée par son animatrice, RENEE HUDON que vous pouvez voir dans le film "I CONFESS", n'est âgée que de 10 ans. Elle étudie à l'Institut MARIA, et poursuit ses cours d'art dramatique et de ballet au conservatoire FRANCIS-SYVAL. Renée adore faire de la natation et du patin. La meilleure façon de vous faire une gentille petite amie, c'est d'écouter LES PROPOS DE RENEE, chaque samedi soir, à 5.45 heures, à CHRC.

"Ti-Coq" a obtenu autant, sinon plus de succès à Québec, qu'à Montréal. Et les artistes présents à la première ont été chaleureusement accueillis. Si l'on se fie à la radio, il semble même que les applaudissements entendus au Cinéma de Paris étaient plus chaleureux et plus sonores que ceux qui, par le truchement des ondes, provenaient du St-Denis. Au tout dernier instant on a demandé à Christo Christy de présenter aux québécois: Gratien Gélinas, Juliette Béliveau et Clément Latour. Sans autre préparation et bien craintif, Christo Christy a cependant accepté de bonne grâce. Il a mené les interviews de main de maître, à la scène et à la radio (CKCV) en même temps. Il était tellement enchanté de la façon dont les choses se passaient qu'il a déclaré: Cette émission sera peut-être le plus beau souvenir de toute ma carrière.

Il y avait déjà longtemps qu'on en entendait parler, on savait que cela aurait lieu sous peu, mais d'une semaine à l'autre il n'y avait jamais de nouveau. Et maintenant c'est un fait accompli depuis jeudi le 26 février. Eh oui, Colette et Roland Séguin sont les heureux parents d'une fillette, qu'ils prénomment Nicole. Cette enfant met le point final à une longue attente et pour combler tous leurs vœux les époux Séguin souhaitent un petit frère à leur petite Nicole. On



Photo prise lors de la première de "Tit-Coq" à Québec: Clément Latour, Christo Christy, qui a présenté les artistes à l'auditoire de CKCV en même temps qu'aux spectateurs du Cinéma de Paris, Gratien Gélinas adressant la parole et Juliette Béliveau.

aura remarqué que malgré cet événement, Colette, de Colette et Roland n'a manqué aucun programme dans lequel elle chante à C.H.R.C. Meilleurs vœux à toute la famille.

Un événement aussi réjouissant s'est produit au foyer des Marc Emond, le même jour. C'est la naissance d'un deuxième enfant, baptisé sous le prénom de Marie, alors que le premier s'appelait Pierre. Ces deux prénoms n'ont pas été choisis au hasard. Ils ont une signification profonde pour "papa Marc". C'est tout en plus d'être homme d'affaires, excellent époux, et bon père de famille, Marc Emond est aussi homme de théâtre très épris de son art. Et pour lui, le rôle qui lui a laissé le meilleur souvenir, ce fut celui de Pierre de "La Voix dans les Chênes". Et sa fiancée dans la pièce s'appelait Marie. Il a donc voulu que ses enfants lui rappellent constamment cet épisode heureux de sa vie en portant respectivement les prénoms de Pierre et Marie. Félicitations aux époux Emond.

Ceux et celles qui déplorait de ne pas entendre le populaire St-Georges Côté à la radio en fin de semaine sont maintenant satisfaits puisque ce dernier est désormais titulaire d'une nouvelle émission de CKCV, le dimanche à midi. C'est "LA BELLE EPOQUE" qu'il fait revivre, c'est-à-dire celle qui a produit certaines chansonnettes françaises si populaires alors, mais qu'on n'entend malheureusement presque plus. La riche discothèque de CKCV recèle encore ces riches-

ses et St-Georges Côté y puise largement pour la plus grande joie de ses auditeurs. Et il présente ces pièces de la façon unique et personnelle qui est à la base de sa popularité.

Comme chaque année au temps pascal le gens de la radio québécoise ont été invités à participer à une retraite fermée à Jésus-Ouvrier. Cette retraite abrégée puisqu'elle ne dure qu'une journée et un tiers, a lieu cette fin de semaine-ci. Plusieurs se rendent à l'invitation et il semble que c'est CHRC qui aura la plus forte délégation.

Grâce à une entente spéciale avec M. Gérard Thibault, de chez "Gérard", Jacques Duval et Claude Roberge ont effectué pour le compte de C.K.C.V., l'enregistrement au complet du tour de chant de Marcelle Bordas, suivi d'une interview de la surprenante artiste. Cette exclusivité a été servie à l'auditoire de C.K.C.V. à l'émission "France-Dimanche", que Jacques Duval anime entre deux et quatre heures chaque dimanche. Ce semble être le prélude à toutes une série du genre.

Après une dizaine de jours de maladie, Magella Alain, directeur des programmes à C.H.R.C. a pu reprendre ses fonctions. On lui souhaite que sa santé se consolide parfaitement.

A compter de ce dimanche huit mars, C.K.C.V. inaugure une courte série de récitals confiés à Patricia Poitras, mezzo-soprano. On con-

naît la valeur de cette artiste qui a connu de beaux succès, a étudié aux Etats-Unis et a été en vedette à maintes émissions d'envergure, aussi bien à Montréal qu'à Québec. Ces programmes passeront à neuf heures du soir.

La radio privée de Québec sera largement et dignement représentée au congrès annuel de la "Canadian Association of Broadcasters" la semaine prochaine à Montréal.

Depuis un certain temps déjà le chroniqueur sportif de CHRC, Maurice Descarreaux est hospitalisé. Il a d'abord subi une intervention chirurgicale, puis a été victime de complications qui ont retardé sa guérison. Joignons-nous à ses nombreux amis pour lui souhaiter un complet rétablissement d'ici peu.

Parlant de chroniqueur de sport, sait-on que René Collard, le populaire directeur de Radio-Sport CKCV a été l'instigateur d'un mouvement de bonne entente connu sous le nom de Galerie sportive de Québec? Il ne s'agit pas d'une association à proprement parler, de l'union des bonnes volontés de tous les chroniqueurs et commentateurs sportifs de la Vieille Capitale. René Collard en est maintenant le contrôleur et les commentateurs venant de l'étranger pour "couvrir" un événement sportif ici se trouvent particulièrement bien aises des bons offices de la Galerie sportive. Bravo.

LE VEILLEUR

Description de la joute Toronto-Canadien à CKAC

Le calendrier de la Ligue Nationale de Hockey indique pour le 26 février, la rencontre "TORONTO-CANADIEN" au Forum de Montréal. Comme pour les autres joutes du jeudi, disputées dans la Métropole, Michel Normandin donnera la description sur les ondes de CKAC, dès 9 h. p.m.

Ces deux grands rivaux se font la lutte pour améliorer leur position dans le classement. On peut s'attendre à une autre rencontre chaudement disputée entre les équipes.

Ce "RADIO-HOCKEY" du jeudi se termine par les commentaires de Charles Mayer et la proclamation des étoiles de la joute. Les sportifs sont invités à l'écoute de CKAC pour suivre les péripéties de cette prochaine rencontre sur la glace du Forum.



Ecoutez St-Georges Côté de 7 h. à 9 h. a.m. à CKCV Québec



RENE... "à peine 2 lettres par jour"...



"JEAN-MAURICE... "faut pas s'faire d'illusion"..."



FRANÇOIS... "trois-quatre au plus"..."

"Notre courrier n'est pas aussi volumineux qu'on le croit"

déclarent (modestement) René Lecavalier, Jean-Maurice Bailly et François Bertrand

par RUF1

Les Américains, et leur publicité tapageuse, nous ont habitués au chiffre 1.000. On entend parler des milliers de gratte-ciels, des milliers de divisions armées, des milliers de musées, des milliers de boulevards, des milliers de ci et de ça.

Selon les revues américaines en provenance de Hollywood, Marilyn Monroe recevrait 20.000 lettres d'admirateurs par jour; Dale Robertson 16.000, Lana Turner 7.000, et Piper Laurie 11.000. On parle de la "décadence" de Betty Grable parce qu'elle ne reçoit plus que 4.500 lettres par jour!

Publicité. Publicité seulement. Ce qui est 8 devient 800, ce qui est 3 devient rapidement 300 pour messieurs les publicistes de Hollywood. Notre correspondante parisienne nous signale également que les studios français ont lancé le même cri: "Moussez la publicité de nos vedettes; faites comme les Américains! Mentex! Mentex à plein nez!"

Et les Français nous envoient maintenant des communiqués à l'américaine, comme le suivant, en provenance d'un grand studio marseillais: "Fernandel va venir faire un film à Marseille même. Depuis qu'ils ont appris cette nouvelle, les admirateurs de Fernandel ont déjà fait parvenir 6.000 lettres de bienvenue à la demeure de sa vieille maman". Or, la vieille maman de Fernandel n'habite pas Marseille!

A Montréal, on est plus conservateur. Les artistes canadiens français n'ont pas encore ce désir du mille, cette passion de la publicité à outrance.

Des trois populaires artistes que nous avons questionné à ce sujet, aucun n'a tenté de nous jeter de la poudre aux yeux.

JEAN-MAURICE BAILLY

Jean-Maurice Bailly, animateur des "Joyeux Troubadours" et des

"Carabins", entr' autre, est une personnalité bien établie de notre radio depuis au moins 10 ans. Il est très populaire. Il est sympathique. Pourtant il ne reçoit que deux lettres par jour.

"Pas plus que deux. Evidemment je reçois aussi, chaque jour, quelque quatre à cinq lettres d'affaires, mais seulement une couple de... d'admiratrices, quoi!"

Ces lettres viennent habituellement de jeunes filles de 15 à 20 ans qui demandent des photos autographiées. Jean-Maurice est un des nombreux artistes qui n'envoient pas leurs photos. Certaines lettres lui demandent des renseignements sur les programmes de radio. L'annonceur CBFiste les remet alors au service de publicité de Radio-Canada qui se charge d'y répondre pour lui. D'autres veulent avoir des renseignements sur le hockey, du fait que Jean-Maurice est commentateur sportif.

Citons-en une, reçue lundi, qui est l'exemple classique de ce que ces lettres contiennent généralement: "Je vous admire beaucoup, et je suis une fidèle admiratrice de tous vos programmes. Surtout ceux du sport. Voici. Mon ami et moi avons eu une discussion sur le hockey. Je voudrais que vous la régliez. Est-ce que...?"

Jean-Maurice, avant d'épouser Lucille Dumont, il y a 8 ans, avait reçu quelques demandes en mariage.

"Une dizaine, environ, fait-il. L'une d'elle me disait entr' autres (je m'en souviendrai tout le temps) qu'elle avait 5 pieds, pesait 160 livres, et elle m'invitait à aller passer une fin de semaine chez elle, à Gaspé, pour voir si ses parents m'accepteraient comme leur gendre!"

Mais depuis qu'il est marié, Jean-

Maurice ne reçoit que rarement des lettres contenant des déclarations d'amour. "Faut pas se faire d'illusion", dit-il.

Il ne compte pas, toutefois, les félicitations dont il est l'objet et au "Courrier des Troubadours", tous les matins, à 11 heures 30. Bref, son courrier personnel est peu volumineux, et il ne s'en cache pas.

RENE LECAVALIER

René Lecavalier, un annonceur aussi versatile que modeste, nous montre le paquet de lettres personnelles qu'il a reçues depuis une semaine, mais qu'il n'a pas encore trouvé le temps de lire.

Nous les comptons avec lui. Il y en a 16. Soit un tout petit peu plus de 2 par jour.

"Je n'en reçois jamais plus que cela. Même que je suis parfois une journée ou deux sans en avoir. Par ailleurs, comme Jean-Maurice, on me demande souvent des renseignements sur le hockey ou le baseball."

On sait que depuis un an, René Lecavalier est aussi un commentateur sportif fort gracieux, puisqu'il réussit ce que beaucoup d'autres n'avaient pas cru bon de faire jusque-là: parler sport en français. En bon français. En français convenable.

Ecoutez son "Magazine Sportif" du samedi, à Radio-Canada, pour vous en rendre compte. René Lecavalier est marié lui aussi, et ne reçoit plus de demandes en mariage. Quelques lettres lui parviennent qui sont écrites par des jeunes filles fort emballées. Nous en trouvons une qui se lit comme ceci:

"Je vous ai vu à la télévision, et ça été le coup de foudre. Votre petite couette grise, parmi vos beaux cheveux noirs frisés, est merveilleuse. Voulez-vous me dire si vous êtes marié, et sinon, si une jeune

vous intéresserait? Si oui, je serai heureuse de vous rencontrer à Radio-Canada à l'heure convenue."

René Lecavalier ne répond pas à ces lettres.

Par ailleurs, il fait remarquer que la plupart de ces soi-disant "admiratrices" s'adressent à lui en termes très bien pour le féliciter, et le remercier d'il ne sait jamais quoi.

FRANÇOIS BERTRAND

"Trois-quatre au plus. La plupart me viennent de personnes d'âge mûr", nous dit celui qu'on a surnommé la "voix d'or" de la radio, à cause de son timbre particulier, personnel et si doux à l'oreille féminine.

Comme si François Bertrand ne faisait que cette émission, les trois-quarts des lettres lui parviennent au sujet de "Un Homme et son Pêché" dont il est le narrateur depuis les débuts.

On lui demande des photos. On lui suggère des idées pour qu'il les transmette à l'auteur, Claude-Henri Grignon.

"Assez souvent, toutefois, les gens (d'âge mûr) me disent combien ils détestent l'avarice de Séraphin. Ils me parlent contre le personnage de leur programme favori et félicitent M. Grignon de l'avoir mis au monde. Ils me disent que ce personnage est le mieux interprété de la radio... etc..."

Ils s'adressent à François Bertrand pour cela? Parce que François Bertrand est plus sympathique, peut-être... Parce que François Bertrand peut leur envoyer sa photo, probablement.

Mais Bertrand envoie rarement sa photo. "Je n'ai pas le temps", dit-il. Une femme lui écrivait dernièrement qu'il disait: "Depuis que mon mari écoute "Un Homme et son Pêché", il est moins avare de qu'avant. On dirait qu'il a honte..."

Vous voyez que la réaction populaire a autant de variables que d'unité.

Un fait reste: c'est que le courrier des artistes, même des plus populaires comme Bailly, Lecavalier et Bertrand, n'est pas aussi volumineux qu'on le croit. Et les postes de radio n'ont aucun agent pour annoncer qu'un tel reçoit 700 lettres par jour, tel autre seulement 325.

Nos artistes ne cherchent pas non plus cet honneur douteux d'être le plus populaire. Ils sont modestes. Et nous les aimons mieux ainsi.

Pour mieux connaître la chansonnette

La radio fait appel à de nombreux éléments pour demeurer en ondes de longues heures chaque jour. Elle compte beaucoup sur la chansonnette pour l'aider. A les entendre, ces refrains deviennent familiers, les voix sont connues, les paroliers et les compositeurs ont leur réputation.

C'est pour faire connaître l'histoire de la chansonnette que CKAG présente du lundi au vendredi, à midi trente, l'émission "A CHAQUE REFRAIN SON HISTOIRE". L'animateur Jean Pariseau consacre ce quinze minutes quotidiennes à présenter les derniers refrains d'un compositeur ou les récents enregistrements d'un artiste.

De l'un et de l'autre il rappelle les principales étapes de sa carrière, ses succès, pas toujours faciles, il dévoile le secret d'un refrain, révèle ce qui l'a inspiré, fait connaître la réponse du public envers cette chanson. Ces détails, souvent inédits, ajoutent une saine curiosité, laquelle ne manque pas de mieux faire apprécier la chansonnette et ses artisans.

LES AMIS DES VINS de FRANCE

L'amitié canado-française se manifeste une fois de plus, cette fois sous le signe du vin

Jeudi dernier, aux bureaux des Services officiels du tourisme français, des artistes canadiens ont fondé l'Association des artistes canadiens amis des vins de France. Les artistes français, sous la présidence de Marcelle Bordas, avaient déjà fondé une association parallèle.

Le bureau français, élu par acclamation populaire, comprend: échantons d'honneur, Son Honneur M. Camillien Houde, Son Excellence M. Jean Déry; grand échanton: Paul L'Anglais; échantons et et échanton: Michelle Tisseyre, Judith Jasmin, Jacques Normand; celleriers, Roger Gull et Gabriel Bousson.

Les exportations de la France vers le Canada ne sont pas chose neuve. Elles ont commencé en 1534, quand la France nous a envoyé un découvreur en la personne de Jacques Cartier. Jacques Cartier a découvert un "amas de cabanes" (nom indien du Canada) qui, on l'admettra, a fait un singulier progrès depuis.

Par la suite, la France a continué d'exporter vers le Canada. L'exportation de loin la plus importante, pour nous Canadiens-français, est

sûrement celle de nos ancêtres. Sans elle, nous ne serions tout simplement pas là, et le visage de l'Amérique ne serait pas le même.

Après une interruption due aux circonstances historiques de la conquête du pays par les Anglais, les importations françaises vers le Canada ont repris. Aujourd'hui, nous recevons de la France des livres, des films, des troupes de théâtre (trop peu nombreuses, hélas!), des immigrants qui souvent nous prennent pour des arriérés parce que nous ne parlons pas la même langue qu'eux et... des vins.

Les artistes qui se sont rendus en grand nombre assister à la création de l'Association des artistes canadiens amis des vins de France ont voulu ainsi manifester l'amitié canado-française sous le signe d'une exportation française, le vin, qui a joué, comme l'a si bien dit M. André Malavoy, un rôle essentiel dans la vie et la civilisation françaises.

Parmi les importations de France qui peuvent enrichir la vie canadienne, signalons le "jus de la vigne". Sur une production annuelle de 1,386 millions de gallons, la France exporte 440 millions, dont 220,-

000 au Canada, ce qui revient à une consommation moyenne de 1 bouteille par habitant par année. Deux grandes raisons expliquent cet état de choses: les droits de douane et d'acide prohibitifs imposés par les gouvernements, fédéral et provincial, et la préférence qu'ont en général les Canadiens pour la bière au lieu du vin.

Tout ce qui peut raffermir les liens d'amitié entre le Canada et la France mérite d'être encouragé. Les vins (on a dit du vin qu'il est "la boisson" qui a une âme) sont devenus, grâce à l'Association des artistes canadiens amis des vins de France un ferment d'amitié entre les deux pays. Et quand nos artistes ont trinqué aux "Vins de France", ils trinquaient en réalité à l'amitié franco-canadienne.

Avant la nomination du bureau, Pierre Brassac a exposé le rôle du vin dans l'économie française, Jean Gascon a dit "L'âme du vin" de Baudelaire. MM. Gabriel Bousson, Gabriel Gravet et L. P. Chartrand ont offert, respectivement, l'Anjou rosé "de Neuville", le Sauternes Château Lafaurie et le Vouvray pétillant Bardif.

Qui aura le Trophée Radiomonde

OFFERT À L'ANNONCEUR LE PLUS POPULAIRE

Mario VERDON

François BERTRAND

Gaétan LABRECHE

Jean MORIN

Roland GIGUERE

Marcel BAULU

COUPON de VOTATION
mon annonceur favori est

No 3

Nom

Adresse

Ce coupon doit être adressé à Radiomonde, 211, Gordon, Verdun, avant minuit mercredi prochain.

Une carrière de CHEF

La dictature communiste n'a qu'un but: asservir le monde. Elle n'a qu'une politique: les autres. Elle a déjà subjugué une partie de l'Europe et de l'Asie.

A nous, donc, de renforcer nos effectifs de défense. C'est le seul moyen de résister aux agressions communistes. C'est en étant forts, en étant prêts.

En élargissant ses cadres, l'armée canadienne offre à la jeunesse toute une carrière. Notre armée s'applique surtout à former des hommes capables de prendre une décision. Et le gendre de l'Armée une carrière finit par devenir une carrière militaire qu'il a choisie. Les bien.

Ainsi, le sergent de service prend de plus en plus de responsabilités qu'un simple soldat.

En fait, son menu service est un moyen de tout homme qui veut servir son pays. En plus, pendant son service, il a le logement, le véhicule, le repas, le vêtement.

Enfin, c'est une offre généreuse pensés à un avenir meilleur.

L'armée canadienne offre à tous les hommes les aptitudes requises pour tailler une carrière.





Une photo des artistes qui ont assisté à la fondation de l'Association des Artistes Canadiens, Amis des Artistes de France. Au centre, S. H. Monsieur Camillien Houde assis parmi un groupe de jolies femmes, qui comprend entr'autres Suzanne Avon, Gisèle Schmidt, Janine Fluét et madame Jean Desprez.

au service du Canada

Il faut écraser les peuples faibles les uns après

Il faut nous prémunir contre de nouvelles
éventualités, que nous aurons la paix.

Un gamme de spécialités vraiment intéressantes.
Unanimes chefs, des hommes qui n'hésitent pas
Et le jeune homme éveillé qui s'évertue à faire de
une compétence hors de pair dans le domaine
Il est bien payé et il sait qu'il avancera en grade.

Les services administratifs illustré ci-contre a les
de la vie civile.
son menu se compare avantageusement au revenu
tout homme qui exerce les mêmes fonctions dans le
plus pendant, il reçoit *gratuitement* la nourriture,
le vêtement, les soins médicaux et dentaires.
Et reçoit d'un mois de congé payé chaque année.

Un officier pourra prendre sa retraite avec une
à un âge où il pourra encore occuper dans un
niveau civil un poste responsable bien rémunéré.

offre donc à tout jeune Canadien qui a les
l'occasion de bien servir son pays tout en se
un chef, et en se faisant un bel avenir.

LES ÉCHELONS DU SUCCÈS



Sous-officier breveté de 1^{re} classe (premier sous-officier d'un bataillon, effectifs de plus de 900 hommes)



Sous-officier breveté de 2^e classe (premier sous-officier d'une compagnie, effectifs d'environ 150 hommes)



Sergent quartier-maître ou d'état-major (spécialisé en tâches administratives)



Sergent (premier sous-officier d'un peloton, commandant une quarantaine d'hommes)



Caporal (commandant de section d'une dizaine d'hommes)

Écoutez "Tambour battant"

les mercredis et vendredis soir de
7h.30 à 7h.45 — réseau de Radio-Canada.



**ENRÔLEZ-VOUS DÈS AUJOURD'HUI DANS
VOTRE ARMÉE**

Dépôt des effectifs No 4,
772 ouest, rue Sherbrooke,
MONTREAL, P.Q.

Dépôt des effectifs No 3,
Casernes Connaught,
3, côte de la Citadelle, QUÉBEC, P.Q.

Dépôt des effectifs No 13,
Wallis House, angle Charlotte et Rideau,
OTTAWA, Ont.

Qui REMPORTE LES PLAQUES Radiomonde

OFFERTES À L'ANNONCEUR
ET À L'ARTISTE LE PLUS
POPULAIRE DE QUÉBEC

Seuls les radiophiles de la région de Québec
peuvent voter pour choisir les titulaires de
ces plaques. Ils doivent donner deux noms:
celui d'un artiste et celui d'un annonceur



Tous les artistes et annonceurs des postes
de la ville de Québec sont éligibles.

COUPON de VOTATION

Mon artiste préféré est: No 3

Mon annonceur préféré est:

Nom

Adresse

Ce coupon doit être adressé à Radiomonde, 211,
Gordon, Verdun, avant minuit mercredi prochain.

AU MICRO ET SUR LES PLANCHES Le Théâtre

"PIROUETTES"

Compagnie Saint-Genès
LA NOUVELLE "Compagnie Saint-Genès" a fait ses débuts devant le public montréalais dans des circonstances lamentables. Elle a commis l'erreur de choisir, pour son premier spectacle: "Pirouettes", comédie dramatique en trois actes de Maurice Cimber dont l'incohérence de la pensée, le déséquilibre du développement et le méli-mélo des genres dramatiques auraient anéanti le jeu d'artistes chevronnés.

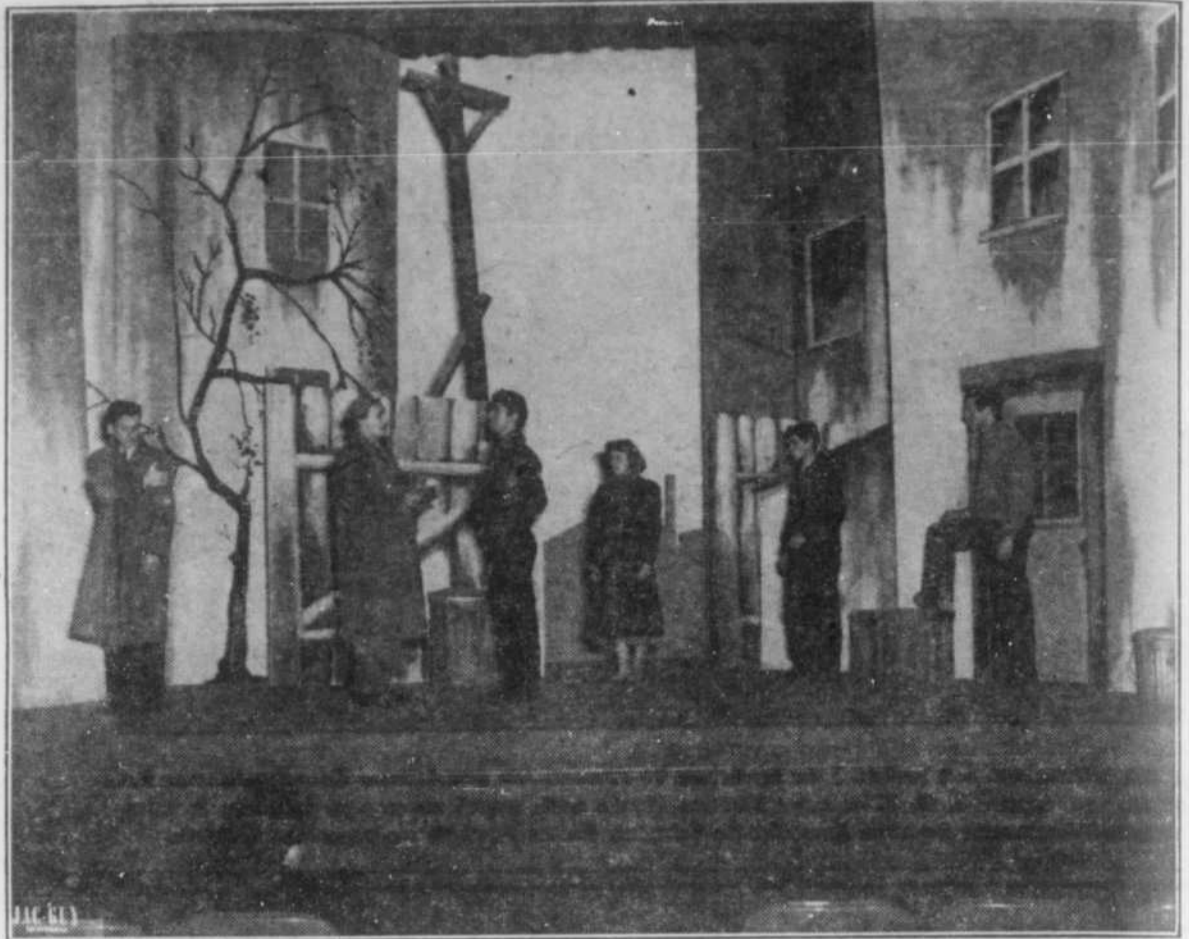
Le premier acte manque de tourner en sketch policier; le deuxième est du genre comédie sentimentale de salon et le troisième touche aux plus incroyables exagérations du mé-

lo le plus gros: mort en scène de l'héroïne, pendant que le propriétaire du studio, où elle vit dans la misère la plus abjecte avec son mari, saisit les meubles qu'il trouve difficilement parce que l'électricité a été coupée, faute de paiements du compte. Il en est ainsi du gaz de la cuisine. Le tendre époux ne peut donc préparer des mets à sa compagne! Et puis, comble de malheur, la meilleure amie de la pauvre — arrivée au succès de music-hall — vient jeter sur elle son mépris parce qu'elle n'est plus vedette de cirque à la suite d'une chute de trapèze. Et la pièce se termine sur un colloque entre le mari et le candidat-ami (deux amis de toujours) — colloque au cours duquel, ils oublient de façon totale la défunte et font des projets pour la vie commune dans l'amitié.

Je n'en veux pas à la Compagnie de Saint-Genès; au contraire, je sympathise avec elle. Elle a été victime, sans doute, dans la sélection de cette sottise, de cet enseignement du rococo, de l'alambiqué et du calamistré qu'on a si longtemps voulu nous faire accueillir pour le vrai théâtre, histoire de nous faire prendre des vessies pour des lanternes...

Il y avait tant de jolies pièces autant du boulevard que d'avant-garde à préférer à celle-ci! Et je réfléchis à ceci: que si un auteur canadien s'était permis pareille élucubration, il n'y aurait pas eu assez de mots énergiques dans la critique pour condamner sa mystification et que — peut-être — des spectateurs l'auraient attendu à la sortie, armés de bâtons de base-ball.

A cette lumière, il m'est impossi-



Une scène de "ZONE", la belle pièce de Marcel Dubé. Les espoirs qu'entretenaient les Montréalais de revoir "Zone" semblent s'évanouir, car il est impossible de trouver une salle avant la semaine sainte. Les Québécois seront cependant plus heureux puisque "Zone" leur sera montrée.

"QUI VERRA, RIRA"

'FANDANGO'

(Mariano, Tcherina, Tissier, Poivre)

'A COR et A CRI'

(Fowler, Warner, White)

AU CINÉ-RIRE

SALLE DU GESU
1200 BLEURY, LA. 4453

ble — et ce serait injuste pour la Compagnie Saint-Genès de le faire — de donner une opinion sur la valeur de la troupe. On sent que tous ses membres ont travaillé le mieux possible; que son metteur en scène et directeur (Béatrice Picard) a mis en jeu de grandes ressources (dans tous les sens); que Jacques Ségard a composé un décor attrayant et que tout cela s'est perdu dans le sketch radiophonique que Monsieur Cimber a transformé en trois actes pour la scène.

Et si véritablement le sketch original a plu "aux millions d'auditeurs des réseaux radiophoniques français (cf: programme)" ne traitons pas en inférieur le goût des nôtres.

René-O. BOIVIN

La Bible vous parle

La voie des méchants est comme les ténèbres, ils n'aperçoivent pas ce qui les fera tomber. La voie des justes est comme la lumière de l'aurore dont l'éclat va croissant jusqu'au plein rayonnement du jour (Proverbes 4, 18-19)

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible).



JE VEUX ÊTRE LIBRE!

s'exclame

**Estelle
Caron**



ESTELLE a profité de la première belle fin de semaine ensoleillée pour porter une robe d'été...

Estelle Caron (Prix Orange '53) est un souffle de fraîcheur... Un baume de jeunesse... Et une chanteuse vraie, humaine.

Elle parle avec son cœur. Et son cœur a des accents de tendresse et de sincérité. Elle sourit constamment. Elle rit facilement. Elle est facile à plaire. Elle a beaucoup d'amis. Elle n'est pas compliquée; elle fuit les gens qui se font des soucis à propos de rien. Elle a un mari. Et elle l'aime...

Avec lui, elle adore s'évader. Dans la nouvelle Ford '53 aux deux tons bien associés.

Depuis 1 an, Pierre Bruneau et Estelle Caron se balladaient en Ford '45. Depuis vendredi dernier, ils étrennent une '53.

— Ça, c'est de la voiture! fait Estelle, sans se douter que des lecteurs pourraient fort bien ne pas abonder dans le même sens.

— On dirait une jeune fille de 16 ans qui vient d'avoir sa première randonnée en auto!

— Mais je suis une jeune fille de 16 ans! Je suis une fillette! De cœur évidemment, puisque j'ai 25 années d'existence. Mais je n'ai pas vieilli d'une journée depuis cette soirée, à Ottawa, où mes amis ont fêté mes 16 ans.

Estelle attribue sa bonne humeur (communicative) à "l'amour de la liberté".

Il faut vouloir la liberté, prendre les moyens de l'obtenir. Tenez, l'hiver, je n'aime pas ça, moi, alors, je sors le plus possible; je vais dans les endroits achalandés où je rencontre des camarades pas compliqués qui me font oublier les rigueurs du froid. Mon mari est comme moi. Chaque soir où ses occupations à la télévision le laissent libre, et que je n'ai pas de programme moi-même, nous partons... Bref, il ne faut faire que ce que l'on aime.

— Pour oublier l'hiver...

— C'est ça... Si vous restez dans votre maison, contre le poêle ou le radiateur, vous vous sentez comme emprisonnée, et vous êtes malheureux. Par ailleurs, si vous respirez la liberté, vous êtes tout de suite plus heureuse. Et plus jeune, aussi!

— Maintenant que l'été arrive, vous devez être contente?

— J'adore l'été. Le printemps aussi. Je suis tellement heureuse de voir le soleil prendre de la force! Nous irons à la campagne, Pierre et moi. Nous nous balladerons. C'est ça, la liberté! faire ce que l'on aime.

Pierre Bruneau arrive au même moment, tire sa femme par le bras et lui dit:

— Nous allons manger dans le Chinatown.

— Je n'aime pas les mets chinois, tu le sais.

— Oui, mais tu ne peux refuser de me faire ce plaisir, non?

Soumise mais déçue, Estelle fait:

— D'accord.

Puis elle se retourne vers nous:

— Vous voyez ce que c'est la liberté? Ça existe... mais pas toujours!

Et elle part, joyeuse quand même.

RUF



JEAN-PAUL NOLET, dont la voix est depuis longtemps familière aux auditeurs du réseau Français de Radio-Canada. Comme animateur de "Sur Nos Ondes", il a la tâche quotidienne de présenter la journée radiophonique à des milliers de personnes. On le retrouvera par la suite dans les émissions les plus diverses et, souvent, dans le rôle de narrateur, où il excelle. Jean-Paul Nolet a également fait des débuts remarqués à la télévision.

Louis Morisset et ses personnages de "LA RUE DES PIGNONS"

Les auditeurs du roman "LA RUE DES PIGNONS" reconnaissent à l'auteur, LOUIS MORISSET, de grandes qualités, dont celle de conduire habilement son intrigue. Les derniers événements en sont une autre preuve.

Il a donné une issue fatale au dernier combat de Maurice Milot. On sait que l'adversaire du boxeur de "La rue des Pignons" a été gravement blessé. Dans les corridors de l'hôpital, on parle de paralysie et le pugiliste est père de trois enfants.

La victoire de Maurice Milot, dans les circonstances, n'a pas été sans ébranler les nerfs du jeune boxeur. Il revoit cette scène de son adversaire au matelas, peut-être infirme pour la vie. Sans doute il n'est pas responsable de l'accident, mais la situation est loin de le laisser indifférent. A cela s'ajoute les craintes de son amie, Janine Jarry. La situation renversée aurait fait de Maurice Milot une victime du sport. Et les projets d'avenir, le mariage auquel les amoureux songent sérieusement?

Un repos dans les Laurentides s'imposait et tout le monde était d'accord pour que Maurice Milot se rende dans les montagnes. Surtout Hélène Martel souhaitait ce voyage. Loin de la métropole, loin de Janine Jarry. On connaît maintenant la ruse de cette rivale. Aussi le séjour de Maurice dans le nord n'a pas tardé à nous découvrir le jeu d'Hélène. Sitôt Maurice à son hôtel nous voyons l'amoureuse faire son apparition. Ces quelques jours ont été bien agréables, mais il semble qu'on en sortira pas aussi facilement avec les indiscrétions des journalistes. Et ce téléphone de Janine dans le nord? C'est bien la voix de Maurice qu'elle a entendue. Discretement le retour a été préparé, pour Maurice et Hélène, mais le tort était fait.

Que réserve l'avenir à ces trois personnages de "La rue des Pignons"? Maurice aura sans doute à choisir entre sa carrière et l'amour de deux femmes.

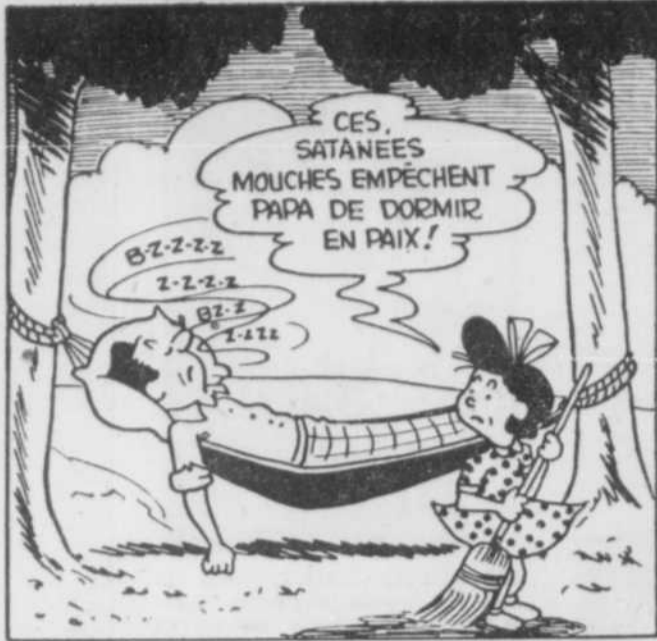
Serons-nous de l'avis de l'auteur dans le dénouement? Oui ou non, ce n'est pas ce qui importe, c'est plutôt que Louis Morisset par l'action de ses personnages conserve toujours ce même intérêt envers une histoire si humaine que celle de "La rue des Pignons", dont les épisodes sont diffusés à 8 h. 15 p.m. du lundi au vendredi à l'antenne de CKAC et du radio groupe Trans-Québec.



JE NE VOUDRAIS PAS ÊTRE MICHEL NORMANDIN! — Georges Francon est un (grand de 6 pieds) jeune homme bien, qui entra à l'emploi de CKAC il y a deux ans. D'abord annonceur, il fut ensuite nouvelliste, et on l'entendit à toutes les heures de la journée, débiter les bulletins de nouvelles, de sa voix grave et ronde, embellie par une diction sûre. Georges Francon, la semaine dernière, est retourné à ses premières amours, car il est redevenu (strictement) annonceur. N'ayant jamais laissé complètement le micro, il n'a pas revêtu "les crises de trac" de ses débuts, mais il avoue n'être pas encore tout à fait à son aise. "J'aime bien ça, fait-il, mais je ne voudrais pas prendre la place de Michel Normandin, par exemple! Ouf! quel travail magistral il abat! Et quel travail difficile!" Francon est d'avis qu'une description de joute de hockey est la tâche la plus ingrate, au micro. Et il enlève son chapeau devant la facilité avec laquelle travaille Michel Normandin. Ce dernier, mis au courant de la déclaration de Georges Francon, nous a dit: "Tous ont la même réaction... Mais, maintenant que j'y suis habitué, je vous avoue que je me sens plus à l'aise dans la description d'une partie que dans toute autre genre de programme." A chacun son métier...



Monsieur J.-A. DeSève, président de France-Film, rend visite aux comédiens et au personnel technique qui tournent en ce moment un nouveau film canadien, "Coeur de Maman", d'après la pièce à succès d'Henri Deyglun. On reconnaît, de gauche à droite, Henri Norbert, dans le rôle de Monseigneur; Richard J. Jarvis, producteur, René Delacroix, directeur; Paul Desmarceaux, dans le rôle du docteur; M. J.-A. DeSève, Jeanne Demons, dans le rôle de la mère; et Jean-Paul Dugas, dans le rôle de Jacques. "Coeur de Maman" est une production Frontier Productions Ltd.



Ecoutez "Zézette", le vendredi soir à 8 heures 30 aux postes CKVL — CKCV — CJSO — CHEF

COURRIER de RADIOMONDE

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A :

Mmes Antoinette Giroux, Muriel Millard, Pierrette Champoux, Claudette Jarry, Marcelle Barthe, Lise Roy, Simonne Quesnel, MM. Miville Couture, Camille Ducharme, Paul-Emile Corbeil, Henri Poulin, Jean Gascon, Paul Dupuis, Jean-Pierre Masson, Jean Coutu, Henri Poitras, Roger Baulu, Alain Gravel, Jacques Des Balleys, Ovide Légaré, Claude Duparc, Omer Dureneau.

- 1-Pourriez-vous me dire le nom des deux beaux-frères de Denyse St-Pierre?
 - 2-Voulez-vous la féliciter pour ses rôles de Dodo de "Métropole" et d'Huguette de "Jeunesse Dorée", et tous les autres?
 - 3-Où dois-je écrire pour obtenir une photo de Mme Denyse St-Pierre?
MERCİ A L'AVANCE
- 1-Voici: Parise a épousé M. Alain Paquette, et Gilberte, M. Richard Haines.
2-Avec plaisir.
3-Ecrivez-lui personnellement à l'un des postes où vous l'entendez.

—★—

- 1-Voulez-vous féliciter Jean Gascon pour son rôle d'Ahmed de "Grande Soeur"?
- 2-Ne trouvez-vous pas que les voix de René-Salvator-Catta et Jac Letourneau se ressemblent énormément?
PAULINE-ALINE MORIN MASSON

- 1-Volontiers.
- 2-Peut-être bien.
P.S.—Votre message aux MM. Letourneau, il est fait.
- 1-Bernard Turcot est-il marié? Si oui à qui?
- 2-Quel est le nom réel de St-Georges Côté?

JE VOUS AIME

- 1-Bernard Turcot a épousé Liliane Forest.
- 2-Je ne lui connais que celui-là.

—★—

- 1-Quel rôle joue Mme Bellérose dans "Le Curé du Village"?
MERCİ A L'AVANCE
- 1-Mme Juliette Béliveau est l'interprète de ce rôle.

—★—

- 1-Lucile Dumont envoie-t-elle sa photo à qui lui en fait la demande?
- 2-Va-t-on revoir la chronique des "Couples Heureux"? Si oui, verrons-nous le couple Bailly-Dumont?
- 3-Parlez-moi de ce charmant couple.

AUDITRICE DE GATINEAU QUI AIME LUCILE.

- 1-Je le crois, si vous lui en fait la demande personnellement à l'un des postes où vous l'entendez.
 - 2-Je pose votre question à qui de droit.
 - 3-LUCILE DUMONT est née à Montréal un 20 janvier. Elle a de très beaux cheveux acajou — maintenant blonds pour les besoins de la Télévision — et des yeux brun foncé. Elle mesure 5 p. 6 pces et pèse environ 125 livres. Elle préfère le badminton à tous les autres sports. Lucile n'a jamais étudié le chant ni le piano. Léo Lesieur fut toutefois son professeur de solfège pendant 4 mois et Mme Maubourg lui donna trois ou quatre cours d'art dramatique. Elle épousait Jean-Maurice Bailly le 5 juillet 1945.
- JEAN-MAURICE BAILLY est né à St-Gabriel de Brandon un 20 mai. Il est mince, mesure près de 6 pieds, est châtain et a les yeux gris-bleu. Après ses études au Séminaire de Joliette qu'il continua au Collège Ste-Marie à Montréal, Jean-Maurice s'orientait vers la radio où il se fit une belle carrière comme annonceur. Le seul sport qu'il a les loisirs de pratiquer est celui de "chroniqueur sportif".

—★—

- 1-Quel est le coiffeur de la chanteuse Marcelle Dupré?
- 2-Pourquoi ne l'entendons-nous pas plus souvent à la radio? Elle a une si jolie voix?

UNE ADMIRATRICE

- 1-Les jolies mises en plis de Marcelle Dupré sont réalisées au Salon Bernard's.
- 2-Les réalisateurs d'émissions seuls pourraient vous répondre. En attendant d'autres programmes, Marcelle Dupré sera entendue le 28 février prochain comme artiste invitée au programme "Nos chansonniers canadiens".

—★—

MICHELINE DE ST-ISIDORE DE PRESCOTT: Merci pour les mots gentils à mon égard, mais je regrette je n'envoie pas ma photo.

—★—

- 1-Est-ce le fils de Mme Antoinette Brouillette que l'on annonce à la Télévision sous le titre "Michel Brouillette et ses musiciens"?
MARIE FREZZA

- 1-Oui, bien sûr.
P.S.—Merci, pour votre récente mise au point. Vous avez sans doute remarqué que j'en ai pris note.

- 1-Quand aurons-nous le plaisir de voir au moins une photo et de lire un interview sur Jeanne d'Auteuil ou Claudine Renaud?

—★—

- 1-Quel sont les interprètes des rôles suivants dans "Un Homme et son Pêche": Jean Dukas, Suzanne, Le nouveau notaire et son épouse?
- 2-Quel est le thème des programmes "Le Survenant" et "Dr Claudine"?

!!!!!!!

- 1-Ce sont: René Salvator-Catta, Suzanne Avon, Camille Ducharme et Fernande Larivière, respectivement.
- 2-"The Greensleeves" sur disque London No 1171 est le thème du "Survenant" — Le thème du "Dr Claudine" fait partie des enregistrements spéciaux aux stations radiophoniques et par conséquent n'a pas de titre et ne peut être acheté chez aucun marchand de musique.

—★—

- 1-Qu'est devenue Marthe Letondal, soeur de Ginette et Lucienne?
- 2-Est-elle mariée? Si oui, avec qui?

TRIOLOGIE LETONDAL

- 1-Marthe Letondal a quitté Montréal depuis déjà près de cinq ans. Elle est maintenant danseuse à Hollywood.
- 2-Elle a épousé Roger Venditti.

—★—

- 1-Quel est le nom véritable de Mme Jean Desprez?
- 2-Quels sont les interprètes des rôles de M. Labelle, Mme Labelle et M. Amyot dans "Rue Principale"?
- 3-Quel fut le premier gagnant de la Médaille d'Or et en quelle année?

PIERROT

- 1-Jean Desprez est en réalité Mme Jacques Auger.
- 2-Ces rôles sont joués par: Arthur Lefebvre, Juana Laviolette et Pierre Durand, respectivement.
- 3-La première Médaille d'Or fut décernée à Gratien Gélinas, en 1939.

—★—

- 1-Est-ce Sita ou Mia Riddez qui incarne le rôle de "Dominique" de "Grande Soeur"?
- 2-Le mari de Gisèle Schmidt, M. Jean-Marc Audet, travaille-t-il à la radio?
- 3-Sita Riddez est-elle mariée? Si oui à qui? A-t-elle des enfants?

Mme J. L.

- 1-Mia Riddez est l'interprète de ce rôle.
- 2-Il n'a pas d'émission à l'heure actuelle.
- 3-Non, Sita Riddez est célibataire.



Ecoutez "Les Amis de Charlotte" présentés par Kellogg's à 9 heures le samedi matin sur les postes CKVL - CKCV - CHLT - CHLN - CJSO - CHEF

TIZOUNE

PAR
FRANK LALIBERTÉ



Ecoutez Tizoune à "Radio-Music-Hall", le jeudi soir, à 9 heures, sur les postes CKYL — CHEF.

En lisant ENTRE LES LIGNES

Par EMIL ROC



Une correction: Dans une récente étude graphologique, il fut question d'André St-Amand, alors qu'il s'agissait d'André St-Arnaud du poste CHLP... Mes excuses.

L'écriture de J.-Léo Gagnon semble avoir conservé, sans variations appréciables, la formation scolaire. C'est un fait qui se présente assez rarement. En effet, dès que cesse l'imposition de la discipline scolaire, l'écriture reflète les particularités du caractère, lesquelles étaient tentes en répression forcée. Certains caractères se plient difficilement à l'autorité et sont en révolte volée continue. On ne peut les qualifier de rebelles, de mauvais caractères. Le règlement uniforme, fixant avec minutie le moindre emploi du temps, leur répugne simplement parce qu'ils possèdent des dispositions réclamant de l'initiative. Par éducation ou tempérament, ils peuvent être habitués à n'agir qu'après avoir pesé le pour et le contre d'une décision à prendre. Pour ceux-là, la fin du régime scolaire apporte un débridement se manifestant sans équivoque dans l'écriture. Le tracé de mon-

sieur Gagnon le classe parmi ces gens qui ne souffrent pratiquement pas de l'imposition d'une autorité. Ils demeurent étudiants toute leur vie, en ce sens qu'ils cherchent continuellement à s'instruire. Ils sont avides de connaissances nouvelles, ils sont ouverts à toute amélioration possible de leur état. Ils ne sont pas enclins à prendre l'initiative d'un mouvement, mais forment un clan de subalternes dévoués, sûrs et souvent plus renseignés que leurs dirigeants. Ils éprouvent de la difficulté à atteindre la parfaite confiance en soi. Cependant, lorsque l'expérience acquise les rassure, ils manifestent une sûreté de soi qui les étonne eux-mêmes. Ils font montre d'une capacité d'endurance admirable, et en conséquence, sont en mesure d'absorber les coups durs qui abattent ordinairement les personnalités plus autoritaires.

Cette écriture révèle le caractère paisible, accommodant, qui préfère plier, momentanément sous l'orage plutôt que de l'affronter témérairement. Il ne faut pas confondre cette nature avec celle que l'on qualifie de molle et indifférente. Je

dirais plutôt qu'il y a là une absence d'agressivité. Les agressifs atteignent le but en bousculant les obstacles, en écrasant des pieds; les accommodants réussissent tout aussi bien en contournant les difficultés, en ménageant les susceptibilités. La pensée, exprimée par Léo Gagnon dans ce spécimen de son écriture, souligne légèrement cette particularité de son caractère: le désir d'entente. Il doit rarement exprimer brusquement son mécontentement; il emploie certainement la blague, ou du moins le ton badin, lorsqu'il est forcé d'adresser un reproche. Il évite de s'attirer l'inimitié de son entourage. Il estime que l'acquisition de la paix, de l'entente, compense amplement pour les blessures d'amour-propre absorbées sans récriminations apparentes.

Ces petites courbes gracieuses introduisant la plupart des mots dénotent ordinairement le penchant à l'humour. Monsieur Gagnon doit être friand de mots d'esprit; cependant, bien que possédant un esprit pétillant, il ne cherche pas à attirer l'attention par d'agréables tournures de phrases. Il préfère le divertissement que lui procure le voisinage de compagnons gais et spirituels. Cependant, il doit, de temps à autre, briser cette retenue qui le caractérise et son expansion soudaine n'en doit être que plus désopilante.

Cette écriture révèle quelques déficiences qui doivent se faire jour en certaines occasions. Monsieur Gagnon paraît avoir maîtrisé ses penchants les plus violents de sorte que ses défauts se découvrent plutôt par une exagération des qualités qu'il possède. Ainsi, sa réserve naturelle pourrait occasionner la mélancolie occasionnelle, que ne gèneraient guère les membres de son

*La parole n'est quelquefois
pas sans blague!*

Et ce n'est pas!

J. Léo Gagnon

intimité. Son calme, son raisonnement désarmant pourrait irriter les nerveux avec lesquels il vient en contact quotidien. Le soin avec lequel il évite de prendre l'initiative, en dépit des possibilités qu'il recèle, pourrait exaspérer ceux qui le connaissent bien.

On n'entrevoit pas l'artiste dans cette signature qui conviendrait parfaitement au comptable ou à l'instituteur. C'est la signature d'un homme qui ne cherche pas à s'imposer avec éclat. Il compte plutôt sur la reconnaissance de ses talents qu'il tend continuellement à développer.

totalité des indices d'une qualité. L'étude de ce spécimen d'écriture me fournit l'occasion de souligner la présence d'une qualité bien en évidence: c'est la générosité de coeur. Je n'ai crainte d'affirmer que maintes personnes ont bénéficié de cette générosité. Ce qui donne plus de valeur, à cette qualité, c'est le fait de ne pas quémander la reconnaissance.

J'appliquerais volontiers, à Léo Gagnon, cette pensée de Fénelon: La sagesse n'a point de honte de paraître enjouée.

EMIL ROC

La semaine prochaine:
Guy d'Avignon

Il est peu d'écritures étalant la

POUR AVOIR DES
CILS
LONGS & BEAUX

85c
SERVIR PAR MAILLE FRANCO

UNE APPLICATION TOUS LES SOIRS DE LA FORMULE "LONGS CILS" DONNE DES CILS LONGS ET SOYEUX QUI AIDENT A LA BEAUTE DU VISAGE

La pommade
Longs Cils

DISTRIBUTEURS
Pharmacie SARRAZIN & CHOQUETTE, 921 E. RUE STE CATHERINE, PL. 9622

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES — **LUNETTES** — REPARATIONS
A DOMICILE SUR DEMANDE

J. A. RACETTE
OPTICIEN — D'ORDONNANCES —

6528, rue Saint-Denis — CALUMET 9572

OSWALD
PAR
JACQUELINE LALIBERTÉ



LE COURRIER

de HENRI POULIN



La fable du laboureur reste d'actualité: Travaillez, prenez de la peine c'est le fonds qui manque le moins, disait le vieux paysan à ses fils qui se pressaient autour de son lit de mort. Un trésor est caché dans mon champ, ajoutait-il, pour leur inspirer un motif valable de travailler.

On pourrait dire la même chose pour chaque vie. Chaque vie est un champ, fertile et susceptible de produire beaucoup de bonheur. Mais il faut le travailler, le travailler sans relâche et avec intelligence. Il faut savoir se rendre utile, se doser à soi-même les joies et les labeurs, établir son propre équilibre entre ce qu'on prend, et ce qu'on rend. Car la vie n'est jamais à sens unique: On en reçoit précisément autant qu'on y met, souvent davantage. Mais toujours, il faut y mettre quelque chose. C'est quand on offre rien qu'on se sent inutile, et ce sens de futilité empoisonne l'existence.

Cher monsieur Poulin,
C'est un cri de désespoir que je vous apporte. La vie n'a plus de sens, plus de but, plus aucune consolation et je vois venir la mort avec soulagement. Pourtant, j'ai quarante deux ans seulement, mais je suis veuve depuis six ans. Je n'ai jamais eu d'enfants, et mes neveux et nièces sont maintenant de grandes personnes, bien loin de leur vieille tante. Mes amies sont également placées dans la vie, elles ont des maris, des enfants, un cercle d'amis et d'amies. Moi je suis toujours seule.
Je ne suis pas mal partagée, pourtant, ni par la nature ni par la fortune. Mon mari avait de grosses assurances qui m'apporte

une aisance raisonnable. Il avait eu la précaution d'assurer aussi l'hypothèque, de sorte que j'ai ma propre maison. Mais c'est une maison sans âme, une maison seule. Une prison ou je m'ennuie à mourir.

Je ne sais pas comment me faire des amis, parce que je n'ai pas l'habitude de sortir beaucoup. J'avais coutume d'aimer beaucoup le cinéma, mais toujours aller au cinéma toute seule, cela devient fatigant. J'en suis rendue à trouver l'amour répugnant. Que pensez-vous que je puisse faire pour me sortir de ce marasme?

Ma pauvre dame, vous faites l'envie de votre entourage, de ces êtres superficiels qui vous regardent sans vous comprendre et qui prennent pour le bonheur le confort purement physique qui vous entoure. Que voulez-vous, quand on manque du confort physique, de la sécurité du bien être, cette absence prend des proportions hors de tout propos. On ne désire plus que ce qui nous manque, on perd le goût de ce que l'on a. Vous, vous avez l'aisance matérielle, mais il vous man-

que la même fortune morale et intellectuelle.

Il peut y avoir des facteurs physiques qui jouent dans votre cas. Je vous conseille donc de voir, d'abord, un bon médecin, un praticien honnête et consciencieux, pour vous faire donner un rapport sur votre état physique. C'est souvent incompréhensible aux laïcs comme l'état physique peut bouleverser l'état d'esprit. Gardez-vous cependant de vous jeter dans les mains d'un charlatan qui vous exploiterait. Voyez quelqu'un de bien établi, de réputation reconnue, et passez s'il le faut, quelques jours à l'hôpital.

Une fois que vous aurez établi l'état de votre santé et de vos forces physiques, vous serez en mesure de vous tailler une vie à votre mesure. Si vous êtes bien, entreprenez des projets aussi vastes que possible, et assez différents pour apporter à votre existence la variété qui vous manque tant.

Faites des travaux à l'aiguille, si vous avez ce talent. Collectionnez pour votre propre intérêt, des timbres ou des pièces de monnaie et

de ces menus objets qui n'encombrant pas trop un intérieur, mais qui amusent les grands comme les jouets distraient les petits.

Mais faites un effort déterminé et constant pour vous extérioriser. Adoptez une oeuvre de bienfaisance, un hôpital peut être quelque oeuvre de l'enfance. Donnez-vous pour mission de recueillir des distractions pour les enfants malades, par exemple, et enrôlés d'autres bonnes volontés dans votre sillage.

En d'autres termes, trouvez-vous un motif valable pour vous dévouer, pour vous dépenser, pour vous rendre utile. Il y a tant d'oeuvres, et si peu de bonnes volontés.

Vous avez des loisirs que d'autres bonnes âmes achètent au prix de mille efforts. Mettez les à profit. Car le profit ira d'abord aux autres, et ensuite, à vous. Vous serez rapidement étonné de la satisfaction que vous prendrez à faire le bien aux autres. Vous y trouverez d'abord

une distraction et ensuite, une raison de vivre utilement. C'est ce qui vous manque actuellement, parce que vous n'avez pas su trouver quelqu'un à qui vous rendre utile.

"L'Institut Littéraire du Québec annonce que le dernier roman de Roger Lemelin, *Pierre le Magnifique* sera publié à Paris par les Editions Flammarion le 25 mai prochain. *Pierre le Magnifique* sera présenté au Prix Goncourt 1953. Ce roman est actuellement traduit par M. Harry Binsse, traducteur bien connu, et sera publié en septembre dans sa version anglaise, chez Little, Brown, à Boston, chez McClelland & Stewart à Toronto et chez Jonathan Cape à Londres. *Pierre le Magnifique* obtient un grand succès de librairie dans l'édition canadienne française.

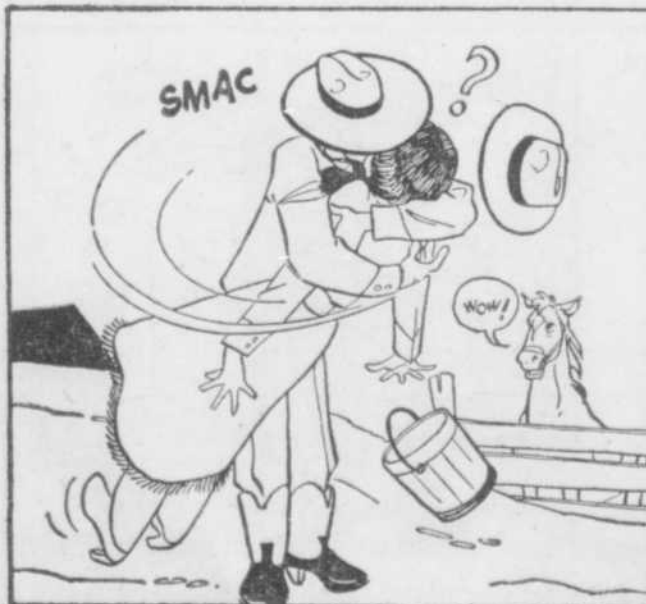
POUR MAIGRIR

PRENEZ les tablettes MANGROL. Inoffensives, efficaces. Traitement 2 semaines. La boîte \$1.00. Ecrivez à PRODUITS PERFECTO, 45, rue St-Pierre, Québec, P.Q. Spécial 6 boîtes pour \$5.00



Banco! Banco!
FAITES SAUTER L'BANQUE!
\$1108
QUI VAUDRA MARDI SOIR PROCHAIN à 9 hrs
CKVL

WILLIE Lamothe
DUKE
SON CHEVAL
ET
RITA GERMAIN
PAR CHARLES BRUNET



Ecoutez Willie Lamothe à CKVL les mercredis soir à 9 heures

Héliotrope

Serge Deyglun

Elle écarta le rideau pour tendre sa figure au soleil matinal, mais le temps était gris. Elle baissa ses paupières, comme une fleur ses pétales, et plongea son regard dans un vide d'ennui. Héliotrope s'habilla comme une fillette habille sa poupée. Après avoir plissé son nez devant les robes de couleur, elle en prit une grise, la jeta sur le fauteuil bleu, et plongea dans son bain le bout de son doigt. Il n'y avait pas d'eau, mais par habitude elle faisait toujours ça. — Elle était seule. Alors elle parla. Quand on est seul on se parle et on fait des drôles de gestes, mais on ne s'en aperçoit pas. Le téléphone sonna.

— Allo! Ah! c'est toi?... Oui. A trois heures? Mais non, mon p'tit chou, tu sais bien que je ne suis jamais libre avant cinq heures! Comme c'est ennuyant!... Oui... tu es gentil... Bon. Alors, je t'attendrai. C'est ça. Au revoir, mon chou!

— Qui est-ce? fit une voix qui semblait sortir de terre.

Héliotrope devint blanche comme un drap et s'appuya au mur pour ne pas tomber. Elle fixait le dessous du lit avec terreur alors qu'un pied émergeait de la pénombre. — Littéralement clouée sur place, elle n'eut pas la force de crier. — Un grand jeune homme blond apparut, couvert de poussière et tout frippé.

— Excusez-moi mademoiselle. Je regrette infiniment de vous avoir fait peur, mais il fallait que je sorte un jour ou l'autre...

— Qui êtes-vous? Qu'est-ce que vous faites ici?

— Je suis Arsène Lupin.

— Ne plaisantez pas, monsieur, ce n'est pas le moment. Je vais avertir la police si dans deux secondes vous n'êtes pas parti!

Il fit un bond et se plaça devant le téléphone.

— N'en faites rien, je vous en conjure!

— Mais...

— Permettez!

Il se plaça au milieu de la chambre, et dans une pose Cornélienne tragi-comique, il fit un grand geste montrant le plafond.

— Je ne viens pas du ciel! ça se voit. Je suis grand, six pieds un pouce — léger: 175 livres — large d'épaules et bien tourné... n'est-ce pas? Je m'appelle Jean Bic, pour vous servir...

— Mais...

— Ne m'interrompez pas! Je parle. Je suis écrivain. Je n'ai pas le sou. Je cherche l'aventure, et l'on m'appelle, dans l'intimité, "Papillon", car j'ai l'esprit volage et je volteige, oui, d'aventure en aventure et de situation en situation, comme un papillon de fleur en fleur. Vous vous appelez Héliotrope et je suis venu me poser sur vous... plutôt... chez vous. Sortez vite votre revolver et tuez moi!

— Monsieur, je...

— Chut! Vous ne pouvez pas me tuer, car j'ai neuf vies, comme un chat. N'appellez pas la police car je m'enverrai avant qu'elle n'arrive. Je suis Papillon et j'aime l'Héliotrope!

— C'est l'asile qu'il faut appeler!

Les noms et les caractères des personnages des romans publiés dans Radiomonde sont absolument fictifs et ont été choisis au hasard. S'il y a ressemblance de personnages et de faits, c'est une pure coïncidence.

fit-elle de plus en plus inquiète.

— Non, car je ne suis pas fou. Je suis un être sain d'esprit, c'est-à-dire banal et sans intérêt... comme tout le monde.

— C'est flatteur pour moi!

— Vous verrez que vous deviendrez comme moi.

— Je n'y tiens pas. Monsieur, après cette crise de folie, vous allez sortir d'ici tout de suite; sans ça, je crie!

— Je crierais plus fort que vous!

— C'est ce que nous allons voir!

Elle se mit à hurler. Papillon se

radio! Excusez-moi. Je regrette de vous avoir fait peur.

A ce moment on entendit l'eau couler dans la baignoire.

— Excusez-moi, mon bain coule... et elle ferma la porte au nez des locataires. Elle s'approcha de la porte de la salle de bain.

— Qu'est-ce qui vous prend? Etes-vous complètement fou? Vous prenez un bain?

— Naturellement! je prends un bain tous les jours.

Héliotrope s'assit sur son lit, découragée et nerveuse. Qu'est-ce

— Vous êtes un monstre! le démon des fous! Comment allez-vous sortir d'ici maintenant que tout le monde est réveillé?

— Eh bien! je leur dirai, puisque je suis un diable: "Que moi-même vous emporte"!... et je passerai la tête haute, n'ayant rien à me reprocher.

— C'est inconcevable!

— Inouï!

Cinq heures moins cinq à la pendule électrique du restaurant.

— Vous savez, je ne partirai pas!

— Ecoutez, Papillon... soyez gen-



mit à en faire autant mais plus fort.

— Vous allez alerter toute la maison! fit-elle à bout de souffle.

— N'était-ce pas là votre but?

— Si, mais... si l'on vous trouve ici, ma réputation est au diable, et on me fiche dehors et de cette maison et de mon emploi.

— C'est terrible!

On entendit des voix et le bruit de pantoufles sur le parquet du couloir. L'on frappait à la porte.

— Vite, pour l'amour du ciel, cachez-vous!

— Je refuse.

— Je vous en supplie! Vite! dans la salle de bain!

Elle ouvrit la porte où les curieux étaient entassés. La concierge, essoufflée...

— Qu'est-ce qu'il y a? Etes-vous malade?

— Y a-t-il un accident? fit une voix.

— Le feu? dit une autre.

— Mais non. Excusez-moi, j'ai ouvert la radio, il s'est mis à jouer très fort... j'ai eu peur et j'ai crié.

— Ah, bon; ça me rassure. J'ai eu un instant que vous étiez tombée ou que vous aviez été attaquée...

— C'est vrai, j'ai entendu une voix d'homme.

— Oui, en effet, fit une locataire.

— Mais non... ce n'était que la

qu'elle avait fait au ciel pour qu'une pareille histoire lui arrive! Elle repassa les événements de la matinée, qui s'étaient passés avec une rapidité foudroyante. Tout en écoutant Papillon qui clapotait dans la baignoire en sifflant l'ouverture de La Traviata, elle mit sa tête dans l'oreiller et pleura. Héliotrope avait 23 ans. Elle était mignonne à ravir.

Des cheveux blonds bouclés, des yeux bleu divin, des lèvres d'un rouge velouté, un corps de nymphe aux délicieux contours et aux secrètes destinées, ajoutaient à son charme prenant une note pure et légère. — Dactylo, elle faisait ce métier avec simplicité et amour du travail. Elle ne buvait pas, dansait rarement, sortait très peu, et devait se fiancer au mois de mai. C'était une perle rare qui, faute d'être portée, disparaît de ce monde. Il en reste quelques unes... Héliotrope en était.

Un matin qui ressemblait à tant d'autres lui apporta, comme une giflette dans une conversation, l'être infâme qui, en ce moment, devait souiller les serviettes roses d'Héliotrope.

Elle finissait de s'habiller quand Papillon, rose et frais, sortit de la salle de bain.

— Ce fut délectable! fit-il en ajustant sa Lavallière.

til... j'attends mon futur fiancé dans cinq minutes. Il va se passer un drame si inouï ne partez pas.

— Je suis inébranlable dans mes décisions.

— J'ai été gentille avec vous. Je vous ai souffert toute l'après-midi; j'ai manqué une journée de travail, et ça, la première fois en deux ans! Je vais perdre ma chambre à cause de vous, et peut-être même mon emploi... C'en est trop!

— Je vais faire une crise de nerfs... vous entendez? Vous allez me rendre folle!

— Ce serait le seul moyen de s'entendre.

— Mon Dieu, le voici! il entre! qu'est-ce que je vais faire?

— Souriez, voyons!

— Bonjour chérie! fit l'homme en s'avançant... puis il s'arrêta, surpris, devant Papillon qui s'était levé.

— Georges, je te présente Papillon... je veux dire...

— Jean Bic! Papillon... dans l'intimité.

— Ah oui? Enchanté, monsieur. Ils se serrèrent la main.

— Vous vous connaissez depuis longtemps?

— Oui, depuis ce matin, sept heures.

Héliotrope était blanche comme un drap. Georges fronça les sourcils.

— Depuis ce matin sept heures, dites-vous?

— Oui. J'ai passé la nuit chez Héliotrope.

— Quoi?

Héliotrope était si blanche qu'on aurait dit qu'elle allait s'évanouir.

— Je n'aime pas beaucoup les plaisanteries de ce genre! Voyons... dis quelque chose, chérie... tu es si pâle...

— C'est l'émotion, fit Papillon en clignant de l'oeil.

— Je... Elle voulut parler, mais les sons ne sortirent pas. Affalée sur sa chaise, bouleversée par les événements, elle s'évanouit.

Les gens se précipitèrent, et Georges, inquiet, ne savait où donner de la tête. Papillon, très calme, assistait à la scène avec indifférence. Georges se retourna et dit:

— Dans cinq minutes je vous casse la gueule!

On emmena Héliotrope vers la salle des dames. Georges et Papillon demeurèrent seuls.

— Monsieur, fit Georges furieux, si ce que vous dites est vrai, je vous tue de ma propre main.

— J'adore le mélodrame... mais sortons... je n'aime pas le public.

— Que faites-vous dans la vie?

— Comptable. Pourquoi?

— Vous pourrez compter nos coups de poing! Tout va bien.

— Eh bien, voici le premier!

Georges s'élança dans un swing parfait. Papillon, au même moment, se baissa, saisit le bras de son adversaire et le fit passer par-dessus son épaule dans un classique "throw" de Jiu-Jitsu. Georges tomba sur le trottoir, à plat sur le dos. Le choc avait été des plus brutaux, il perdit connaissance. Des passants accoururent et s'empressèrent auprès de lui. — Papillon s'esquiva rapidement pour entrer dans le restaurant.

Héliotrope sortait de la salle des dames. Dès qu'elle le vit, elle s'avança vers lui.

— Papillon, fit-elle d'une voix faible, vous êtes l'être de plus monstrueux, le plus méchant et le plus lâche que j'aie rencontré. Vous avez, en quelques heures, brisé deux vies et fait s'écrouler tout un échafaudage de bonheur.

Elle s'arrêta pour respirer.

— Allez-vous en! Je vous déteste et vous méprise plus que tout au monde!

Elle avait parié d'une voix blanche et elle retenait avec peine ses sanglots.

Papillon la vit s'éloigner, soutenue par une personne. Il fit volte-face et partit en fronçant les sourcils.

Un mois passa. Héliotrope avait déménagé et changé d'emploi. Une autre femme se serait laissée aller au désespoir, à la débauche ou vers l'oubli momentané que procure l'alcool, mais elle, recommença sa vie avec patience, bravoure et résignation.

Papillon, de son côté, avait changé, beaucoup changé. Ce n'était plus l'artiste demi-fou qui cherchait dans l'annuaire du téléphone, des noms, et s'insurgeait dans leur vie, sous leur lit ou dans leur baignoire... ni le Papillon qui volteige d'aventures en aventures, mais un homme pris à son propre jeu... Il était follement amoureux d'Héliotrope et se désespérait de lui avoir fait du mal, et souffrait d'être détesté et maudit par elle. Il travailla jour et nuit. Il écrivit de longs poèmes où perçaient un grand chagrin et un terrible remords. — Il prit, pour man-

(suite à la page 22)

Ecoutez "Les Secrets de la Vie" le samedi soir à 8 heures sur les postes CKVL, CKCY et CFDA

LA TÉLÉVISION

Par VIDEO

Il serait peut-être intéressant de vous faire connaître cette semaine les différents systèmes de télévision qui opèrent actuellement aux États-Unis où des présentations de première catégorie sont offertes aux téléspectateurs, sous paiement d'un certain montant d'argent.

Il y a plusieurs systèmes dont je vais décrire quelques-uns aujourd'hui. Ces systèmes seraient d'intérêt particulier aux citoyens de la ville de Québec où, si mes informations parviennent de source fiable, une demande pour un poste de télévision captive sera présentée à la prochaine assemblée du Board of Governors de Radio-Canada... à la fin mars.

Le premier système est assez simple, et actuellement en vogue ici à Montréal. Il consiste à relier des téléviseurs spéciaux dans les maisons à un poste central par fil. Vous payez tant par mois pour un choix de programmes autant à la télévision qu'à la radio.

Le deuxième système consiste en un poste de télévision qui irradie par fil, ou par les ondes, un signal qui ne peut pas être capté par un téléviseur ordinaire. La compagnie loue un téléviseur spécial, vous recevez toutes les semaines, une liste de spectacles et de présentations. Si vous voulez assister, vous et votre famille, à une représentation déterminée... alors vous mettez des vingt-cinq sous dans l'appareil et voilà. Seulement les gens possédant ces téléviseurs spéciaux peuvent capter ces présentations à condition de déposer un certain montant d'argent dans l'appareil même. Evidemment, les prix exigés pour les présentations varient d'après la valeur et peut-être la longueur de celles-ci.

Il y a un autre système qui est assez intéressant. C'est ni plus ni moins qu'un projecteur de film. On change les films toutes les semaines. Il y en a quinze heures dans l'appareil projecteur. Naturellement ce système est assez coûteux mais peut-être le plus fidèle en ce qui concerne la reproduction.

Un système à venir vaut bien la description. Sur pellicule sonore, analogue à celle employée dans les enregistreuses radiophoniques d'aujourd'hui, sera enregistrée toutes les impulsions électriques pour opérer n'importe quel téléviseur tout près, sans besoin de poste ultérieur ou antenne. Ces instruments seront analogues au "pick-up" qui n'a pas besoin d'être branché par fil à un radio pour jouer des disques. Ce sont des postes très faibles en eux-mêmes.

Cette dernière découverte n'est pas tout à fait perfectionnée à l'heure actuelle mais on s'attend à la lancer sur le marché de mois en mois. Ne serait-il pas intéressant d'ajouter que le laboratoire où ces expériences se poursuivent a nul autre que le renommé Bing Crosby comme propriétaire.

Tous ces systèmes ont été mis à jour ici au Canada maintenant, comme j'ai dit au début de cet article vu la demande pour un poste de télévision captive par des intérêts de la ville de Québec.

VIDEO

Une Montréalaise gagne à "LA MINE D'OR"

"La Mine d'Or" voit les radiophiles se promener dans ses galeries, le mardi soir à 8 h. 30, pour y faire fortune. La chance favorise toujours plusieurs participants du concours. Ainsi cette Montréalaise, Mme E. Bouchard de la rue Lamontagne qui remporta près de \$1,500 à l'émission du 17 février.

Si la caisse se vide "La Mine d'Or" ne tarde pas à la remplir aussitôt et chaque semaine la fameuse question "ferblantine" vaut le gros lot. Mais ce n'est pas tout. Lors des prochaines émissions, les participants qui auront inclus dans leurs enveloppes la bande jaune et rouge de l'emballage spécial de 4 savons Palmolive pour \$0.29 recevront un briquet de luxe "COLIBRI" que la réponse du concurrent du studio, soit exacte ou non. On adresse toujours au même endroit:



Arthur Leblanc, violoniste, l'un des plus grands musiciens du Canada français, reviendra à Radio-Carabin le 11 mars, à l'occasion d'un programme spécial. En effet, il y a 9 ans que Carabin est sur les ondes de Radio-Canada et Monsieur Leblanc fut au nombre de ses premiers artistes invités. L'émission Brading passe de 9 h. à 10 h., le mercredi soir.

"LA MINE D'OR" — Montréal.

Le public est invité à l'émission du mardi soir au studio de CKAC. Roger Baulu et Michel Noël reçoivent les concurrents au micro, ceux qui répondent correctement au questionnaire gagnent des dollars, les moins chanceux ne retournent pas les mains vides.

"La Mine d'Or" demeure le questionnaire le plus écouté des radiophiles du Québec. Il conserve cet intérêt par ses questions variées, ses prix en argent et l'entrain des sympathiques animateurs, Roger Baulu et Michel Noël.

Radio-Carabin invite quatre de ses anciens

Le 11 mars c'est la fête de Radio-Carabin. En effet, cette émission marquera la fin de la neuvième année d'existence de Carabin, étape vraiment remarquable dans le domaine de la radio.

A cette occasion, Paul Leduc qui n'a pas cessé d'assurer la réalisation de Radio-Carabin depuis ses tout débuts en 1944, en collaboration avec Laurent Jodoin, premier et seul directeur des sketches, a préparé une émission toute spéciale. Quatre des premières vedettes et principaux invités de Radio-Carabin lors de ses débuts participeront à l'émission du 11.

On aura donc le plaisir d'entendre de nouveau le grand violoniste Arthur Leblanc et le jeune et déjà célèbre pianiste Ronald Turini. De plus, deux des premières vedettes, Jean Vincent, baryton et Jean Gascon, comédien, reviendront prendre leur place à côté de Roger Garand, Jean Coutu et Jean-Maurice Bailly, qui font encore partie de la distribution.

Les sketches suivront le même thème en établissant des parallèles entre 1944 et 1953. On ramènera certains des premiers personnages les plus populaires tels que Pit et Auguste, Ti-Thur et Pépère.

Comme d'habitude on peut assister à Radio-Carabin en se procurant des laissez-passer chez Ed. Archambault, 500 est, rue Ste-Catherine. L'émission Brading est diffusée par Radio-Canada, de l'Érmitage, le mercredi soir de 9 h. à 10 h.

"HELIOTROPE"

(suite de la page 21)

ger, le métier de livreur à domicile... Quelques pourboires, un maigre salaire subvenaient à son existence.

Un jour où la pluie battait les pavés, où les rues désertes et mouillées n'offraient que tristesse et mélancolie, il aperçut, courant dans la pluie...

— Non! ce n'est pas possible! ce n'est pas elle!

La silhouette s'engouffra dans une porte. Il courut vers l'endroit où elle était disparue. Un des paquets qu'elle portait était tombé sur le pavé. A plat ventre sur le trottoir, le nez sur le col, il vit comme en un rêve:

"Mlle A. Héliotrope"

144 rue Francoeur,

Apt. 5—

Il en reçut un grand coup. En un instant il était sur pied. Il sauta dans l'escalier de la maison. Son cœur battait à se rompre, ses jambes tremblaient. Il pressait contre lui le paquet, comme un trésor retrouvé. Il frappa. La porte s'ouvrit. Héliotrope apparut, les cheveux en désordre, la figure couverte de gouttes de pluie. Papillon laissa tomber le paquet — Elle poussa un faible cri, puis, poussés par une force irrésistible, ils se jetèrent dans les bras l'un de l'autre. Ils s'embrassèrent longuement et pleurèrent.

— Ah! regarde ta boutonnière!

— Oui, je sais... c'est un héliotrope.

— Sais-tu ce qu'il y a dans mon paquet?

— Non.

— Un livre sur la vie, l'élevage et la collection des papillons.

— Chérie!

— Mon amour!

"Les contes de la pluie et du beau temps"

Une présentation quotidienne (7 h. 30) à CKAC.

Bien que de la jeune génération, PIERRE DAGENAI ne compte plus ses initiatives radiophoniques. En se les rappelant on enregistre beaucoup de succès, peu d'échecs. Le jeune auteur et réalisateur travaille toujours à perfectionner sa technique.

La présence de Dagenais à la radio nous vaut chaque soir à 7 h. 30 "LES CONTES DE LA PLUIE ET DU BEAU TEMPS" sur les ondes de CKAC et du radio groupe Trans-Québec. Encore une fois l'artiste s'impose, par le choix de ses récits et par une réalisation toujours soignée. Ce quart d'heure a vite rallié l'auditoire radiophonique.

L'artiste a la main heureuse dans le choix de ses récits. Ils sont tantôt tristes ou gais, puisqu'ils évoquent la pluie et le beau temps. Si Dagenais a souvent lu des pages inédites, parfois de sa composition, c'est dans le répertoire de Daudet, Maupassant qu'il a surtout puisé, sans délaissé les belles légendes des pays lointains, les traductions des contes de Dickens, Mark Twain et autres.

Pierre Dagenais n'entend pas intéresser l'auditoire par la simple lecture de quelques pages, si belles soient-elles. Il dramatise le conte par l'artifice d'une réalisation soigneusement préparée. Il situe l'action, lui donne son ambiance, l'enveloppe de cent détails qui lui prêtent vie. Les personnages du conte trouvent en Dagenais un interprète fidèle, par les intonations et le caractère, qu'il s'agisse de mettre en cause un jeune homme ou un vieillard.

Ce magnifique travail, l'auditeur le reconnaît. Aussi le soir à 7 h. 30 une curiosité toujours en éveil, lui fait écouter "LES CONTES DE LA PLUIE ET DU BEAU TEMPS" à l'antenne de CKAC.

La Bible vous parle

Ne machine pas le mal contre le prochain, alors qu'il demeure en confiance avec toi. Ne conteste pas motif avec quelqu'un, alors qu'il ne t'a point fait de mal.

(Proverbes 3, 29-30).

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

Télévision et Rediffusion



HORAIRE DE LA VIDEO

Semaine du 8 mars 1953

DIMANCHE, le 8 mars

- 3.00-4.30—Long métrage
- 4.30-4.45—Les petits animaux (2)
- 4.45-4.55—"Rapunzel"
- 4.55-5.00—"Rock-A-Bye-Baby"
- 5.00-5.30—Renfrew of the Mounted (2) "Cash on Ice"
- 7.45-8.10—Chansons sentimentales
- 8.10-9.30—"Caprices" avec Danielle Darrieux et Albert Préjean
- 9.30-10.00—Great Moments in Music (2)
- 10.00-10.30—"The King's Crossroads" (2)

LUNDI, le 9 mars

- 4.30-4.40—Wild Life Adventure (2) "Kangaroos"
- 4.40-4.50—Kiddyscope (2)
- 4.50-5.00—Dessin animé
- 5.00-5.20—Comedy Time
- 5.20-5.30—Jeannot Lapin
- 8.00-8.20—People and Places (2) "High Plain"
- 8.20-8.30—La Pelletterie
- 8.30-8.45—Beat the Experts (2) "Archery"
- 8.45-9.00—Ballet Coppelia
- 9.00-10.30—"L'Acrobate" avec Fernandel

MARDI, le 10 mars

- Programme féminin
- 4.30-4.45—"Transformagie"
- 4.45-5.00—Christian Dior
- Programme des enfants
- 5.00-5.15—The Lone Defender (2)
- 5.15-5.25—Dessin animé
- 5.25-5.30—Jeannot Lapin

MERCREDI, le 11 mars

- 4.30-4.45—Excursions Imaginaires
- 4.45-5.00—Jeannot Lapin
- 5.00-5.30—Phantom of the West (2)
- 8.00-8.20—Arts and Crafts Review - "Silversmithing"
- 8.20-8.30—Art survives the time
- 8.30-9.45—Film anglais
- 9.45-10.45—Film français

JEUDI, le 12 mars

- 4.30-4.40—Be a Sport (2)
- 4.40-4.50—Santé et Propreté (2)
- 4.50-5.00—Dessin Animé
- 5.00-5.25—Les Aventures de l'Ouest
- 5.25-5.30—Jeannot Lapin
- 8.00-9.30—"Valse Brillante" avec Martha Eggerth et Jan Kiepura
- 9.30-9.45—Sadlers Wells Ballerina
- 9.45-10.00—"La Provence"
- 10.00-11.00—Film anglais

VENREDI, le 13 mars

- Programme féminin
- 4.30-4.45—"Kitchen Safety"
- 4.45-5.00—Mesures Culinaires
- Programme des enfants
- 5.00-5.25—Les Aventures de l'Ouest
- 5.25-5.30—Jeannot Lapin
- 8.00-9.00—Film anglais
- 9.00-9.30—"The Little Show" (2) "House on the Hill"
- 9.30-11.00—Film français

SAMEDI, le 14 mars

- 4.00-4.10—La Science pour les petits (2)
- 4.10-4.15—Dessin animé
- 4.15-4.30—King of the Wild (2)
- 4.30-5.30—Les Aventures de l'Ouest
- 7.45-8.00—Armchair Adventure (2) "Padirac"
- 8.00-8.30—Mystery into the Night (2)
- 8.30-8.45—Lettre à une Étrangère
- 8.45-9.15—Comedy Time
- 9.15-11.00—"Monseigneur" avec Nadia Gray

DIMANCHE, 8 MARS

- 2.00-2.30—(Musique)
- 2.30-4.30—Hockey Senior
- 4.30-5.00—(Musique)
- 5.00-5.30—Film anglais pour enfants
- 5.30-6.00—Pépinot et Capucine
- 6.00-8.00—(Musique)
- 8.00-8.30—Stump the Experts
- 8.30-9.00—Leslie Bell Singers
- 9.00-10.00—Goodyear Theatre (film)
- 10.00—"Le Testament du Docteur Mabuse" (film)

LUNDI, 9 MARS

- 3.00-5.30—(Musique)
- 5.30-6.00—Ed's Place
- 6.00-7.45—(Musique)
- 7.45-8.00—Nations Unies
- 8.00-8.15—L'Actualité
- 8.15-8.30—Trois Chansons
- 8.30-9.00—Pays et Merveilles — L'Afrique
- 9.00-10.00—Studio One "The River Garden"
- 10.00-10.30—Foreign Intrigue
- 10.30-11.00—Victory at Sea "Atlantique-sud"
- 11.00-11.15—United Nations

MARDI, 10 MARS

- 3.00-5.30—(Musique)
- 5.30-6.00—Films pour enfants
- 6.00-7.45—(Musique)
- 7.45-8.00—Nations Unies
- 8.00-8.15—CBC Newsreel
- 8.15-8.30—Variétés musicales
- 8.30-9.00—March of Time
- 9.00-9.30—Café des artistes
- 9.30-10.00—Au Carrefour des mots
- 10.00-11.00—Boxe
- 11.00-11.15—United Nations

MERCREDI, 11 MARS

- 3.00-5.30—(Musique)
- 5.30-6.00—Le Grenier aux images
- 6.00-7.45—(Musique)
- 7.45-8.00—Nations Unies
- 8.00-8.30—Divertissement
- 8.30-9.00—Regal Theatre
- 9.00-10.00—Lutte — Forum
- 10.00-11.00—"The Woman Who Came Back"
- 11.00-11.15—United Nations

JEUDI, 12 MARS

- 2.30-3.00—Rêve, Réalité
- 3.00-3.30—Women's Program
- 3.30-5.30—(Musique)
- 5.30-5.45—Teletory Time
- 5.45-6.00—Willie Wonderful (Marionnettes)
- 6.00-7.45—(Musique)
- 7.45-8.00—Nations Unies
- 8.00-8.15—CBC Newsreel
- 8.15-8.30—John Kieran's Kaleidoscope
- 8.30-10.30—Hockey Senior
- 10.30-11.00—Conférence de presse
- 11.00-11.15—United Nations

VENREDI, 13 MARS

- 3.00-5.30—(Musique)
- 5.30-6.00—Small Fry Frolics
- 6.00-7.45—(Musique)
- 7.45-8.00—Nations Unies
- 8.00-8.15—L'Actualité
- 8.15-8.30—Club de ski
- 8.30-9.30—Tele-Scope
- 9.30-10.00—Badminton (Mont Saint-Louis)
- 10.00-11.00—The Big Revue
- 11.00-11.15—United Nations

SAMEDI, 14 MARS

- 3.00-5.30—(Musique)
- 5.30-6.00—Tic-Tac-Toe
- 6.00-7.30—(Musique)
- 7.30-8.00—Tales of Adventure
- 8.00-8.30—Science Review
- 8.30-8.45—Cruise to Europe — Hollande
- 8.45-9.00—What's the Record
- 9.00-9.30—Le Nez de Cléopâtre
- 9.30-10.30—Hockey — Rangers-Canadiens
- 10.30—"Cavalcade des heures" (film)

de MIDI à QUATORZE HEURES

avec HENRI POULIN

Roger Baulu, le prince des annonceurs qui marque justement cette semaine une date de son existence (il est né un 29 février) agit comme prince en bien des circonstances: Le voici rendu distributeur officiel des Colibri Monopol, les nouveaux briquets qui font fureur parmi les artistes de la radio.

res vedettes à bénéficier des largesses de Roger Baulu. Il est, naturellement, toujours question des Colibri-Monopol.

Sans qu'on sache d'où, la rumeur court que Séverin Moisse revient à Montréal. Cette nouvelle, si elle est vraie, ne fera de peine à personne.

Estelle Caron est l'une des premières

Et à propos d'Estelle Caron, elle a passé la semaine dans l'expectative: Sa nouvelle Ford 53 n'était pas encore arrivée. Mais au moment d'aller sous presse, les fils d'Henry ont finalement abouti, et voici la vedette Colgate-Quaker finalement motorisée.

Mais lui trouvera des grands trous dans le réseau d'amitiés qu'il a laissé derrière lui: Raymond Denhez, Lucien Martin, et combien d'autres?

HÔTEL LA SAPINIÈRE
VAL DAVID-P.Q.

sur es dort. d'un 'ac 60 chambre: cottages
qui val. jances repos royages de nocce

Ouvert toute l'année
Tous les sports
Informations: L. L. DUFRESNE
Tél.: Val David 500

Jean-Maurice Bailly escorte à CKVL sa Lucille Dumont dont la blondeur se fait plus seyante de semaine en semaine. Il doit avoir l'impression d'être remarqué.

La compagnie Ford a fait engager des artistes pour un vaste enregistrement qui doit meubler son kiosque au Salon de l'auto. Les artistes ont travaillé toute la journée avant d'apprendre que les cachets n'étaient pas ceux d'un enregistrement. Même les grandes entreprises ont d'étranges petites choses.

Les futurs **MARIÉS** sont servis à souhait chez

W. RIOPEL
"Un bijoutier de confiance"
902 EST, BELANGER — DO. 0640

Chaque métier a ses trucs. Le truc élémentaire du journaliste, c'est le remplissage. Pourquoi, quand il faut remplir l'espace, mettre rien qu'un mot quand deux ou trois font aussi mal?

Radio-Canada continue d'imposer à ses interprètes, des programmes "live" après une seule lecture. Ce n'est pas juste pour les comédiens, si professionnels qu'ils soient. Ce n'est pas juste non plus pour les auteurs qui ont le droit d'attendre une interprétation plus sérieuse de leurs textes.

L'un des trucs d'André Rufiange, c'est l'interview. Il a le talent spécial de se mettre dans la peau de son sujet, au point qu'il lui est arrivé d'écrire tout une entrevue sans même parler à l'interviewé.

J'en parle en toute liberté, n'ayant pas de textes à Radio-Canada. Car mon émission favorite reste celle qui mettait en vedette Juliette Béliveau, samedi dernier.

Mais André garde quand même une certaine pudeur: Il prend la peine d'appeler — après — et de confirmer quelques détails, tout en lisant les déclarations qu'il attribue.

Cette petite grande dame de la comédie a toutes les humilités. Avec la candeur de la grande artiste, elle doute de pouvoir jouer le drame. Et dans le même souffle, elle campe un personnage dramatique qui arrache les larmes aux témoins dans le contrôle.

Il ne lui est pas encore arrivé d'avoir à refaire un papier. Mais il est encore jeune, ça viendra.

C'était, évidemment, dans mon émission préférée: Les Secrets de la Vie avec

Radiomonde devrait avoir ses annonces classées: Lucien Watier se cherche un appartement. Est-ce qu'il aurait une ambition vers CKVL? Il aimerait se loger dans Verdun.

Quiconque en a un à louer pourra s'adresser directement à CKAC.




SI LES HUÎTRES POUVAIENT PARLER!

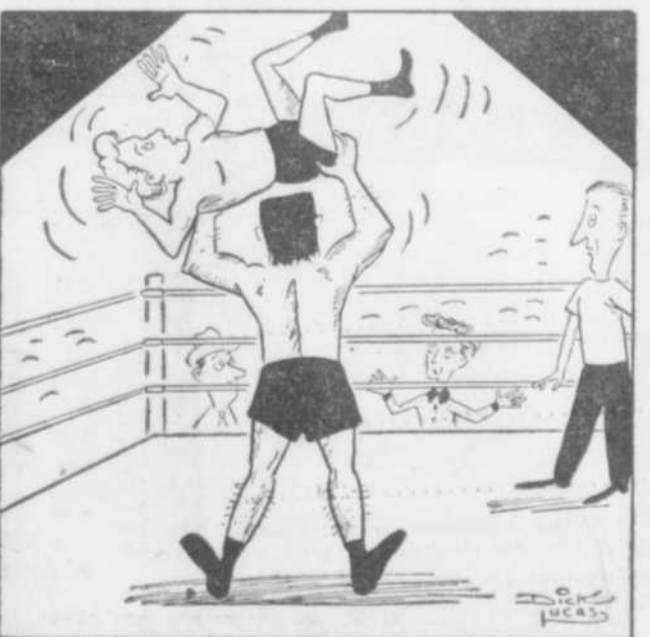
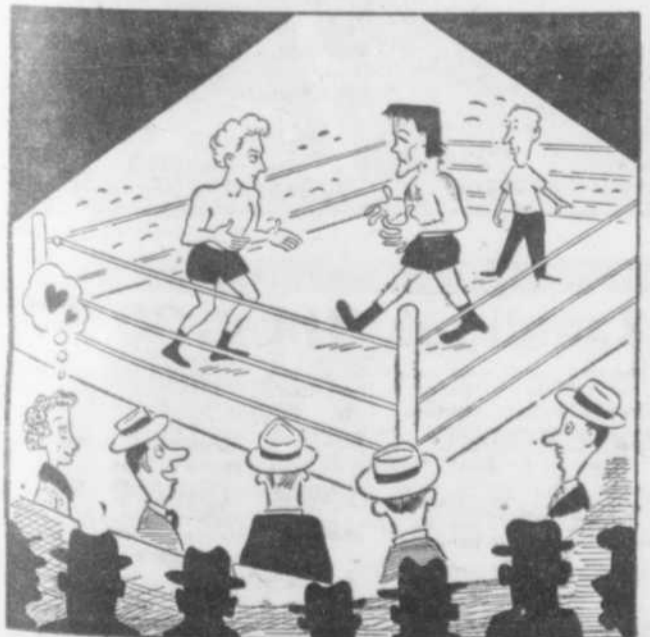


'CLIMATISÉE'

Henri POULIN

JULIETTE BÉLIVEAU

PAR
DICK LUCAS



AIDEZ-NOUS
À DÉCERNER
LA MÉDAILLE
D'OR

A L'ARTISTE LE
PLUS POPULAIRE
DE LA RADIO



J.-René COUTLEE



Aimé MAJOR



Robert RIVARD



André RANCOURT



Henry DEYGLUN



Paul COLBERT



Ovide LEGARE



Jean PAQUIN



Albert CLOUTIER

Les photos ci-contre ne sont là que pour
illustrer le concours. Tous les artistes de
la Radio entendus sur des réseaux de
nos ondes sont éligibles.

ENVOYEZ VOTRE VOTE AUJOURD'HUI

COUPON de VOTATION

A mon avis,

No 3

M.
mérite la Médaille d'Or.

Nom

Adresse

Ce coupon doit être adressé à Radiomonde, 211 Gordon,
Verdun, avant minuit mercredi prochain.

Tous les LUNDIS SOIRS

à 8 hrs. 30

LES FABRICANTS DE LA
CIRE SUCCES

présentent

Jouez
DOUBLE

Devinez le titre des chansons interprétées
par vos chanteurs préférés. Si vous recon-
naissez un titre, vous gagnez \$2.00; si vous
en reconnaissez deux, vous gagnez \$4.00;
et ainsi de suite, toujours en DOUBLANT.
Si vous devinez correctement le titre des
chansons mystérieuses, vous gagnez alors
tout le montant d'argent accumulé dans la
banque.

LA BANQUE
VAUT CETTE SEMAINE
\$408.00 OU LE DOUBLE

\$816.00



Lundi soir prochain, à 8 h. 30, les chanteurs
invités seront Margot Leclair, diseuse, Robert
L'Herbier, baryton, en plus de l'orchestre de
Nick Batista. Annonceur: Roland Bayeur; réali-
sation de Maurice Thibodeau. N'oubliez pas que si
vous incluez la preuve d'achat qui se trouve
fixée à la capsule de toute canistre de cire ou
de nettoyeur SUCCES, ou encore un cartonnage
de blanc à chaussure SUCCES, et que votre
lettre est choisie, vous gagnerez le DOUBLE
de votre récompense. Adressez vos lettres à
"JOUER DOUBLE, C.P. 66, Québec".

Pour un fini brillant
et durable
EMPLOYEZ LA
CIRE SUCCES



LA PLUS BRILLANTE

ÉCOUTEZ

Lundi soir 8 hres 30

C-K-V-L C-K-C-V C-H-L-N C-H-L-T

Montréal-Verdun Québec Trois-Rivières Sherbrooke

C-H-E-F-C-J-S-O C-J-F-P C-K-L-D

Granby Sorel Rivière-du-Loup Thetford-Mines

C-K-C-H C-H-G-B C-J-B-R C-H-N-C

Hull Ste-Anne-de-la-Rimouski New-Carlisle

Poatière

C-K-B-L C-F-D-A C-K-R-S

Matane Victoriaville Janville